



SA SAINTETÉ PIE XI

(suite de la première)

lement les Acta Ecclesiae Mediolanensis. Il entreprit aussi et mena à bon terme le classement nouveau de la Bibliothèque Ambrosienne qui, établi suivant les règles les plus modernes, a tant facilité les recherches des historiens et des érudits. Il avait trouvé d'ailleurs, pour mener à bon terme cette initiative, l'appui décidé du préfet de l'Anbrrosiana, l'abbé Ceriani.

Mais Don Ratti ne se contentait pas d'être un prêtre savant. Il ne cessa jamais d'être un prêtre apostolique. Son nom est attaché à l'histoire du Cénacle, établi à Milan en 1882 par nos Dames françaises du Cénacle; il en fut l'aumônier et il ne contribua pas peu à en faire, à Milan, un des centres les plus importants d'apostolat religieux, au profit de toutes les classes sociales, les plus humbles comme les plus élevées.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que, durant son séjour à Milan, Don Ratti comptait parmi les prêtres les plus chers au cardinal Ferrari, et qu'il y jouissait en même temps de la plus haute considération parmi tout ce que la grande cité comptait d'hommes cultivés.

Il était préfet de l'Ambrosienne quand, en 1910, Pie X l'appela à Rome pour y être l'alter ego du savant P. Ehrle, préfet de la Bibliothèque Vaticane. Il succéda à celui-ci en 1914 dans cette importante fonction. Il se trouva tout naturellement à la hauteur de sa tâche, et ce n'est pas peu dire, car on n'ignore pas que la Bibliothèque Vaticane était devenue, sous la direction de R. P. Ehrle, un des foyers internationaux du savoir historique, d'où sortent régulièrement de grandes éditions critiques.

C'est là que Benoît XV alla le chercher lorsque, le 25 avril 1918, il le nomma visiteur apostolique en Pologne. A ce moment-là, l'Allemagne n'avait pas encore évacué ce pays; on y pouvait déjà sans doute parler d'autonomie, mais l'aube de l'indépendance n'avait pas encore lui.

Mgr Ratti n'était investi d'aucune mission politique. Il s'agissait, pour lui, de reconnaître l'état religieux de la Pologne, et d'étudier les meilleurs moyens de donner à sa vitalité chrétienne une vigoureuse impulsion. Mgr Ratti voulut tout voir de ses yeux, et c'est littéralement qu'il "visita" la Pologne, accueilli partout d'une façon triomphale. De nouveaux évêchés furent créés sur ses propositions. En étroite union avec les évêques le Visiteur apostolique retrempeait ainsi l'âme de la Pologne pour le jour qui vint enfin, où la grande nation catholique de l'Est ressuscita pour ne plus mourir.

Le gouvernement polonais ne pouvait manquer de nouer aussitôt des relations avec le Saint-Siège. Mgr Ratti, "de visiteur", devint nonce apostolique. Il présentait, en cette qualité, ses lettres de créances au président Pilsudsky le 19 juillet 1919. Caractère tranquillement énergique, le nonce vit sans s'émouvoir l'invasion bolchéviste déferler jusqu'aux portes de Varsovie. Il resta dans la capitale, donnant ainsi au gouvernement polonais un précieux appui moral.

Quand le saint cardinal Ferrari mourut, la pensée de tous se porta vers l'illustre fils du clergé milanais, que la confiance du Pape avait député en Pologne. Le Pape s'arrêta, en effet, tout de suite sur lui. Voilà cinq mois à peine que le cardinal Ratti gouverne le diocèse de Saint-Charles. Nous ne dirons pas qu'il y a conquis tous les cœurs, il les possédait déjà auparavant.

Ce Pontife, au regard tranquille et profond, à la pensée si réfléchie et au jugement si sûr, a toutes les qualités de l'homme de gouvernement. Et la fermeté virile de son caractère est toute rayonnante en même temps de la charité du Christ.

B. SIENNE.

Au cercle Universitaire

Le prochain dîner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu dans la soirée du samedi, 4 mars. M. Henri Dombrowski, professeur de littérature française à l'Université de Montréal, sera le conférencier. Il parlera d'un des créateurs du patriotisme français.

(Communiqué)

La première cause

La Have, 18 (S.P.A.) — La première cause qui sera appelée à trancher le tribunal international de justice lorsqu'il commencera à siéger le 15 juin sera la requête du gouvernement français qui désire savoir si l'agriculture tombe sous la juridiction du Bureau du travail international créé par le traité de Versailles.

Le tribunal finira de s'organiser d'ici le milieu de mars. Les juges se disperseront alors pour revenir le 15 juin.

Nommé curateur

New-York, 18. — Le juge Hand, de la Cour fédérale, a nommé M. Robert P. Stephenson au poste de curateur de R. H. McMaster & Co., agents de change, dont on avait annoncé l'expulsion comme membres du Consolidated Stock Exchange, par suite de violations des règlements. Une demande de mise en liquidation forcée a été faite par les employés à cause-ci prétendant que le passif est de \$700,000 et l'actif de \$30,000.

Portrait of J. O. Lambert, M.D. Text: J. O. LAMBERT, M.D. Auteur du spécifique universellement connu contre les maladies de poitrine.

ORFÈVRES

(SUITE)

Tous ces honneurs et toutes ces prérogatives n'épéchaient pas les orfèvres d'être soumis, dans l'exercice de leur profession, à des règlements extrêmement sévères. Le métier était libre à qui le savait, à condition de se conformer aux usages et coutumes. Les orfèvres ne devaient employer que de l'or et de l'argent purs. Il leur était interdit d'avoir plus d'un apprenti étranger; mais ils pouvaient en avoir autant qu'ils voulaient dans leur famille et celle de leur femme, et l'apprentissage durait dix années. Ils ne devaient pas travailler la nuit. Ces statuts sont les plus anciens qu'on connaisse. Les restrictions qu'ils comportent furent aggravées par la suite. L'obligation d'apposer un poinçon sur les pièces d'orfèvrerie remonte à Philippe le Bel. Au XIV siècle, il y eut le poinçon du maître qui était sa marque de fabrique et le poinçon de la Corporation qui garantissait la qualité du métal employé. L'or ne devait pas être inférieur à dix-neuf carats. Il était défendu de mêler des pierres fausses aux vraies et de mettre sous les grenats et les améthystes des feuilles d'argent doré. L'argent devait être de l'aloi approuvé par le Roi. L'atelier devait être ouvert et le travail se faire au grand jour afin d'éviter les contrefaçons.

PIERRE DU MOIS L'AMÉTHYSTE

L'améthyste est une pierre précieuse, de couleur violette, formée de quartz transparent, coloré par l'oxyde de manganèse.

Scott & BOUSQUET Freres Limitee RIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRES 479 Est Rue Ste-Catherine

LA PAUVRETE DU SANG

EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE

En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépositaire 180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

LE SYNDICALISME A LACHINE.

Lachine est maintenant le centre d'une activité syndicale catholique et nationale considérable. Les syndicats catholiques de Lachine qui constituaient une corporation ouvrière vont maintenant jeter les bases d'un conseil central. La fondation de ce conseil central aura lieu, dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle de la Corporation ouvrière, angle de la rue Saint-Louis et de la 15ème avenue. Les syndicats de Lachine: Syndicat des ouvriers en construction, Syndicat des travailleurs en fer, Syndicat des commis, envoient chacun sept délégués à cette assemblée. On procédera à l'élection des officiers et des membres du comité exécutif. M. l'abbé Edmour Hébert, directeur des oeuvres sociales et M. G. Tremblay assisteront à la fondation de ce conseil.

Le Syndicat coopératif catholique et national de Lachine a tenu ses élections. Les résultats sont les suivants: président, M. B. Pilon; vice-président, M. A. Lauzon; gérant, M. J. A. Comeau; secrétaire, M. A. Vanasse; conseillers: MM. D. Bergeron, A. Beaulieu, L. St-Michel, Comité de surveillance, MM. A. Daoust et J. Béhé.

Le Syndicat catholique et national des ouvriers en construction de Lachine vient d'adopter sa nouvelle constitution en vue de faire partie du nouveau conseil central. Les soirées d'assemblée de ce syndicat seront les 1er et 3ème mardis. Le syndicat des travailleurs en fer s'assemblera demain après-midi à 2 heures à la salle de la Corporation. Il fera les amendements nécessaires à sa constitution.

Jeu de dimanche, les syndicats catholiques de Lachine donneront un eueure à 10 sous, au local ordinaire, 15ème avenue, angle St-Louis.

ASSEMBLEE A MAISONNEUVE

Dimanche soir, à la salle de l'Académie St-Edouard, Maisonneuve, 398, avenue Lasalle, grande assemblée de propagande en faveur des syndicats catholiques et nationaux sous les auspices des syndicats des employés de tramway et scieries mécaniques conjointement. Les membres du comité d'organisation du conseil central porteront la parole: MM. R. Binette, Jos. Desroches, G. Tremblay et M. l'abbé Lacroix, aumônier.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Lundi soir, à la salle des syndicats, 3 rue Craig-est, grande assemblée du Syndicat catholique des plombiers. Rapport du comité qui a eu une entrevue mardi dernier avec le comité du travail de l'Association des maîtres-plombiers. Font partie de ce comité, MM. R. de Chevigny, R. Binette, A. Durand, J. L. Vaillon et A. Niquet. Les re-

présentants des patrons à la rencontre de mardi dernier étaient MM. J. Ballantyne, Walsh, Ogilvie, Lavigneur, Latourle. Que tous les membres soient présents sans faute.

AUX SYNDICATS CATHOLIQUES

Les syndicats catholiques doivent se faire un devoir d'assister à la messe qui sera célébrée demain, à 9 heures 30, à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, en commémoration du deuxième anniversaire de la fondation du conseil central. M. l'abbé E. Hébert officiera et M. le curé Gauthier de St-Jacques fera le sermon.

Un gros froid

New-York, 18. — Le froid le plus rigoureux de l'hiver aurait causé hier plusieurs morts, une explosion, le blocus temporaire d'un tunnel de New-York et plusieurs autres méfaits de moindre importance.

Deux morts sont arrivées à Landing, N. J., lorsque le magasin de dynamite de la Atlas Powder Works sauta. C'est la troisième explosion qui se produisit durant le mois de février depuis trois ans et les représentants de la compagnie attribuent ces explosions au froid.

Charles Reed, 70 ans, de Westwood, N.J., est tombé en se penchant pour avancer contre le vent, à Lower Manhattan. Il se frappa la tête sur le pavé et expira avant l'arrivée de l'ambulance.

Le mercure était de deux degrés en bas de zéro à New-York hier et de cinquante degrés en bas de zéro dans les Adirondacks. Les signaux dans un des tubes reliant Manhattan à Brooklyn fonctionnaient difficilement et tous les signaux étaient rouges. Aucun wattman ne faisait avancer ses voitures sans d'abord aller s'assurer.

Le froid a persisté durant toute la nuit et jusqu'à midi. Les chômeurs se réfugièrent dans les maisons de refuge mais les quittèrent en attendant qu'on les attendait pour le déblaiement de la neige.

On était inquiet du sort de plusieurs navires dans les milieux maritimes. Des garde-côtes furent envoyés au devant de navires que l'on croyait avariés par la tempête qui a soufflé sur la côte hier soir.

Le "cutler" Gresham est à la recherche du vapeur "Arno" qui a quitté le Philadelphie mardi dernier avec une cargaison de grain, était en détresse à la hauteur du cap Henlopen. Le vapeur fit savoir qu'il n'était pas dans une position dangereuse.

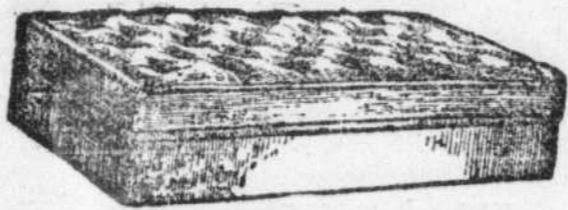
Les conférences du dimanche

AU MONUMENT NATIONAL Dimanche prochain auront lieu au Monument national les conférences suivantes, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste: A 2 h. 30 ans la salle No 11, le docteur C.-N. Valin, traitera de l'hygiène de l'écolier. Avec projections. Entrée libre. A 8 h., dans la même salle, M. Emile Miller, professeur de géographie, traitera des cultures. Assistées avec projections. Ent. le li-

Le plus GRAND ETALAGE de LITS à MONTRÉAL

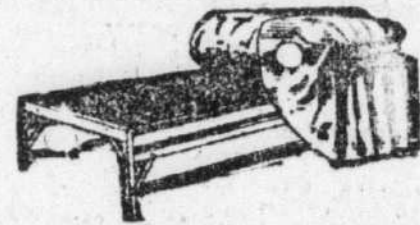
\$50,000.00 de Lits, Sommiers, Matelas et Oreillers fournis par les cinq plus grands manufacturiers du pays. La vente la plus considérable jamais faite à Montréal. Tout notre premier plancher sert à l'étalage de cette vente gigantesque. La Maison Valiquette distribuera ces articles au public aux prix coûtants des manufacturiers.

UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE SERA DONNEE AUX COMMANDES DE COUVENTS, COLLEGES, HOTELS, HOPITAUX ET AUTRES INSTITUTIONS PUBLIQUES.



SOMMIERS EMBOITES de la plus belle qualité \$25.00

Chacun de ces sommiers est garanti pour toute une vie de service. Fabriqué sur commande spéciale pour les lits de toutes grandeurs. Les ressorts d'acier trempé à l'huile de la meilleure qualité sont servent à leur fabrication. Recouverts en caoutchouc des plus résistants. Valant au détail \$35.00 pour \$25.00. Avec matelottes recouvertes du même tissu \$15.00 en plus.



SOFA A COULISSES avec matelas en cretonne \$12.00

La qualité qui se vend régulièrement \$18.00. Sofa à coulisser double grandeur. Avec coussins recouverts en cretonne. Complet pour \$12.00

500 Lits d'Institutions à \$7.50

Les plus solides avec sommiers en acier tissé ou à mailles. Prix régulier du détail \$11.00 pour

\$7.50

Matelas en feutre pour ces lits à \$6.25

2500 PAIRES D'OREILLERS EN PLUME A \$2.00

Valant régulièrement \$3.25 la paire au détail. Pendant cette vente \$2.00



Plumes stérilisées. Coutil rayé bleu. Grandeur 19 x 25, la paire \$2.00

Notre Vente de Meubles et Tapis de Février 1922 Bat tous les Records de Prix et de Vale rs Offerts à Montréal

CERCHEZ LES GRANDES ETIQUETTES DE PRIX

Demain nous aurons à l'étalage plus de DEUX CENTS AMEUBLEMENTS DE SALLE A MANGER — TROIS CENTS AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER ET DE VIVOIR (genre Chesterfield ou cannés) pour les visiteurs de notre Vente de Février. N'oubliez pas d'inscrire la Maison Valiquette sur votre carnet de visite pour vos achats de TAPIS, CARPETTES, PRELARTS et LINOLEUMS. DEMANDEZ A VOIR NOTRE VERITABLE PRELART SUR TOILE SPECIAL à 39¢ LA VERGE CARREE.

CERCHEZ LES GRANDES ETIQUETTES DE PRIX

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 10 HEURES



471-477 STE CATHERINE EST LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Au couvent de St-Remi

Prière aux anciennes élèves du couvent de St-Remi de Napierville depuis la fondation (1871-1872) d'envoyer leur adresse à la Supérieure.

Une cordiale invitation leur est assurée pour la fête des "NOCES D'OR" en avril ou mai prochain.

Les permis de construction

Ottawa, 18 — La valeur totale des permis de construction accordés dans 55 villes canadiennes, au cours du mois de décembre, est de \$5,078,117, comparativement à \$10,958,066 en novembre et à \$4,866,537 en décembre 1920.

Joli salaire

Philadelphie, 18. — Un salaire de \$150,000 par année, pendant cinq ans a été offert au secrétaire du commerce Herbert Hoover pour devenir directeur de l'Exposition de Philadelphie qui aura lieu en 1926.

La dette allemande

Berlin, 18. — La dette flottante de l'Allemagne le 10 février s'élevait à 1,000 marks, soit une augmentation de 3,500,000,000 de marks depuis le 1er février.

M. Borden et l'Irlande

Londres, 18. — Le gouvernement anglais désirent trouver un président neutre pour la commission des frontières qui fixera la frontière parlementaire entre le nord et le sud de l'Irlande, président dont l'impartialité et le jugement seront universellement reconnus si surgère dans les milieux influents que sir Robert Borden soit prié d'accepter la position.

Le congrès des fermiers

Régina, 18. — (S.P.C.) — Le congrès annuel des Grain Growers de la Saskatchewan a pris fin hier soir. Les délégués ont décidé que l'association prendra activement part à la politique provinciale. L'élection des officiers et le dé-

bat sur un grand nombre de résolutions à prix le temps des deux dernières séances, hier.

L'association condamne vertement les présents taux de fret et une résolution rédigée en termes énergiques sera envoyée au gouvernement fédéral et à la commission des chemins de fer. Les délégués ont été unanimes à reconnaître M. T. A. Crerar comme chef du parti progressiste national.

A la pointe du revolver

Mme Ouellette, de la rue Saint-Hubert, s'est plaint, hier, à la police qu'elle avait été attaquée rue Saint-Denis, par un individu qui lui a enlevé sa sacoche à la pointe du revolver. Elle a fourni une bonne description de l'individu que la police recherche.

LA GRIPPE PEUT ÊTRE PRÉVENUE LES MALADIES DE POITRINE AUSSI CAUSE PRIMITIVE DE LA GRIPPE

Depuis au-delà de trente ans des millions de personnes de tout âge et de toute condition, atteintes de rhume, toux, maux de gorge de toute sorte, ont obtenu un soulagement, qu'elles n'avaient pu obtenir nulle part ailleurs en faisant usage du Sirop du Dr J.-O. Lambert. Pourquoi essayer toutes sortes de préparations nouvelles et inconnues, quand vous pouvez vous procurer un spécifique, d'une réputation sans égale et d'une supériorité incontestable.

Le Sirop du Dr J. O. Lambert a son crédit 30 années de succès et de succès des plus probants. Ce produit est le résultat de nombreuses années d'un travail opiniâtre par son auteur, le Dr J.-O. Lambert. Ce n'est pas un remède ordinaire et de popularité éphémère. C'est un composé entièrement végétal, absolument exempt de toute drogue dangereuse ainsi que d'alcool. Le Sirop du Dr J.-O. Lambert peut donc être administré avec la plus grande confiance depuis le bébé en bas âge jusqu'à l'âge le plus avancé. Une forte dose prise matin et soir vous évitera la grippe. En vente partout et la plus grande vente sans exception.—Dr J.-O. Lambert, Ltée., Montréal.

CALENDRIER

LUNDI, 20 FEVRIER 1922

DE LA FERIE

Lever du soleil, 7 heures. Coucher du soleil, 5 heures 28. Lever de la lune, le matin. Dernier quartier le 18, à 1 heure 24 au soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET MOINS FROID DEMAIN
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 15-
Même date l'an dernier... 18-
Minimum aujourd'hui... 2-
Même date l'an dernier... 2-
BAROMETRE:
8 heures du matin, 30.61; 11 heures, 30.61;
1 heure de l'après-midi, 30.60.

Chemin plein d'embûches

Mgr P.-E. Roy encourage le mouvement contre le suffrage féminin et met les femmes en garde contre ce qu'on leur la isse entrevoir.

Québec, 18 (D. N. C.). — Mgr P.-E. Roy, administrateur du diocèse de Québec, vient de donner un précieux encouragement aux dames qui ont organisé une campagne contre le mouvement du suffrage féminin. Voici le texte de la lettre que Mgr P.-E. Roy a écrite à ces dames.
Archevêché de Québec, le 17 février 1922.
Aux membres du comité de propagande contre le suffrage féminin. Mesdames,

notre foi et les législateurs qui mettront la main à la tâche législative commettraient une grave erreur sociale et politique. Nos femmes chrétiennes ont la notion assez claire de leur véritable rôle social pour ne pas s'engager dans le chemin plein d'embûches qu'on voudrait ouvrir, aujourd'hui, sous leurs pas et au bout duquel on leur montre les charmes trompeurs d'un fruit défendu. Elles pensent fort sagement que leurs devoirs, traditionnels, ceux que leur impose l'Eglise et la société, suffisent au plein épanouissement de leur activité et que ni leur sexe ni la politique ne sauraient profiter de l'alliance ou des liens qu'elles ne veulent pas de ce mariage morganatique qui ne peut être qu'un mariage malheureux. Poursuivez donc avec confiance et courage la belle et saine campagne que vous avez entreprise. Le prie Dieu de la bénir et je forme des vœux pour son entier succès.
(Signé)
P.-E. ROY, ach. de Séleucie, administrateur.

Le transport des marchandises

M. W.-B. LANIGAN EST INTERROGÉ PAR LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER.

Ottawa, 18. — Le contre-interrogatoire de W.-B. Lanigan, principal témoin pour l'Association des Chemins de fer du Canada, a commencé hier, durant l'audience de la demande de la Colombie que les taux de fret soient égalisés. La commission des chemins de fer continuera son interrogatoire lundi. On s'attend à ce que la déposition prenne encore plusieurs jours. T. Marshall, du Board of Trade de Toronto, a déposé une déclaration montrant que les provinces de l'est avec une étendue de 50.8 pour cent de voies ferrées fournissent 75.25 pour cent des revenus de fret. La baisse du prix du blé et la disparition des marchés du monde ont causé de grands torts aux producteurs canadiens en qualité de producteurs du monde, a déclaré M.F.H. Crysler, avocat de l'Association des Chemins de fer du Canada, en résumant la déposition des expéditeurs devant la Commission des chemins de fer.
Prétendre que ces producteurs doivent se reconforter en se rappelant la période des prix élevés qui a précédé la catastrophe, est une question oiseuse. Dans l'intérêt des chemins de fer se trouve le moyen de reprendre la prospérité plutôt que dans les enquêtes sur le passé. Mais si les producteurs rejettent le blâme de leurs difficultés actuelles sur les chemins de fer du Canada, il ne peut y avoir qu'une seule réponse: il faut que les chemins de fer canadiens servent le public canadien à meilleur marché que tout autre chemin de fer. Leur capitalisation est plus basse par mille que dans tout autre pays.
Leur administration est aussi efficace et leurs revenus nets, en prenant comme exemple les plus prospères de ces lignes, sont moins élevés que les revenus nets d'une première hypothèque, d'un bon de la Victoire ou l'argent placé dans un magasin de détail qui réussit. Tant que les salaires n'auront pas suivi le changement des conditions, les chemins de fer doivent vigoureusement résister et résistent à toute demande de réduction générale de taux, qu'elle soit faite sous forme d'une demande d'égalisation de taux ou de toute autre façon. Des ajustements se font continuellement.
L'avocat cita le cas du Pacifique dont les revenus sur ses 884,393,395 en 1917 ne furent que de 5,473 pour cent. L'an dernier, sur un placement de 884,897,714, le revenu fut de 3,822 pour cent et le surplus fut de 1-100 d'un pour cent. La situation est loin d'être satisfaisante, non seulement au point de vue de la compagnie, mais au point de vue de toutes les personnes intéressées à conserver le crédit des entreprises canadiennes et du pays en général.

Du chômage et des grèves

DURANT LE MOIS DE FEVRIER 76,070 JOURNÉES DE TRAVAIL ONT ÉTÉ PERDUES, CE QUI REPRÉSENTE 17 GRÈVES.

Ottawa, 18. — Les rapports qui seront publiés sous peu par le département du travail montrent une anomalie dans la situation ouvrière. Durant le mois de janvier, tandis que le chômage s'accroissait, il y a eu plus de temps perdu en grèves que durant le mois de janvier 1921.
Il y avait durant le mois vingt-trois grèves, comportant 3,357 ouvriers, 76,070 journées de travail ont été perdues. Durant le mois précédent il y avait 17 grèves, affectant 2,883 ouvriers et comportant une perte de 64,733 journées de travail.
En janvier 1921, il y eut 21 grèves, affectant 1,736 ouvriers, comportant une perte de 30,065 journées de travail.
Au commencement de la présente année il y avait 17 grèves affectant 2,264 ouvriers. Durant le mois six grèves se déclarèrent contre une en décembre 1921. Deux grèves commencées en janvier ont cependant été terminées depuis. Ceci laisse 21 grèves affectant 3,199 ouvriers à la fin du mois.
En même temps les unions ouvrières rapportent une augmentation dans le chômage. Au commencement de janvier elles rapportaient que 15.1 pour cent de leurs membres étaient sans emploi contre 11.1 au commencement de décembre dernier et 13.1 au commencement de janvier 1921.
Les patrons ont rapporté que le marché était très bas durant le mois de janvier, bien que les pertes enregistrées à Noël et au Premier de l'An aient été compensées considérablement durant le mois. Il y eut plusieurs fermetures pour inventaires et autres causes qui ont fait fluctuer le marché du travail durant le mois.
La situation a continué à se comparer très défavorablement avec celle indiquée durant le même mois en 1921.

La défaite de M. Bonomi

LE PREMIER MINISTRE D'ITALIE A REÇU UN VOTE DE NON CONFIANCE, HIER, DE LA PART DES DÉPUTÉS.

Rome, 18 (S. P. A.). — Le cabinet du premier ministre Bonomi a été défait à la Chambre des députés, hier soir, sur un vote de 295 contre 107.
La démission du cabinet Signor Bonomi fut remise le 2 février. On a déclaré que la démission était due au fait que les groupes importants à la Chambre des députés sur l'appui desquels le gouvernement avait compté avaient passé à l'opposition. Même les catholiques qui avaient appuyé le ministère durant toute la crise lui sont devenus aliés à cause du refus du cabinet de faire prononcer l'éloge du Pape Benoît XV par le président de la Chambre, comme on l'avait annoncé.
A la Chambre, le député socialiste Baraton accusa le gouvernement d'avoir honteusement fait défection en face des difficultés et d'avoir été de ses responsabilités. Il demanda que le gouvernement n'ait pas la permission de se retirer mais qu'un vote soit pris afin de démontrer que le ministère est seul dans sa politique de réconciliation avec le Vatican. Plusieurs députés dans les rangs du gouvernement exprimèrent leur désapprobation de la conférence de Washington à faire entrer l'Italie dans le traité des quatre puissances. Plusieurs étaient désapprobés du fait que l'Italie était exclue du traité anglo-français. La suspension de la Banca Italiana di Sconto et le conflit entre les Fascistes et les communistes formaient aussi d'autres sujets de désapprobation.
Plusieurs efforts ont été faits par le roi Victor Emmanuel pour former un nouveau cabinet. Ces efforts ayant été inutiles, le roi fit annoncer qu'il n'avait pas encore accepté la démission du ministre Bonomi. Bonomi promit de repartir à l'ouverture de la Chambre, jeudi, et c'est ce qu'il a fait.
Dans un long discours il passa en revue la politique intérieure et étrangère du gouvernement qui reçut un accueil plus ou moins chaleureux. Ses allusions à la prochaine conférence de Gênes suscitèrent des interruptions fréquentes, les socialistes et les communistes hurlant des invectives aux ministres.
Le premier ministre a cependant été l'objet d'une ovation lorsqu'il fit l'éloge de la conférence de Washington.

Le comité se montre sévère

LES ADMINISTRATEURS DE LA VILLE TILNENNT AU RESPECT DU RÈGLEMENT DES FAUSSES ALARMES. — DES CITOYENS NE RECLAMENT PAS LEUR AUTO RETROUVEE.

Le comité exécutif, siégeant hier après-midi en séance plénière, a pris plusieurs décisions importantes, entre autres de faire respecter davantage le règlement des fausses alarmes et d'imposer une amende, comme loyer, aux propriétaires d'automobiles qui retardent de venir réclamer leur machine retrouvée.
On a constaté que nombre d'alarmes étaient sonnées à des avertisseurs spéciaux installés dans des édifices importants, sans qu'il y ait le moindre incendie. Pour obvier à ces abus, le règlement 629 stipule ce qui suit:
" toute personne, société, compagnie ou corporation qui possède un ou des avertisseurs privés qui sont reliés au système d'alarme municipal d'incendie, doit payer à la cité un somme de cinquante dollars, chaque fois qu'une alarme est donnée par lesdits avertisseurs et qu'il n'y a pas d'incendie.
" Cette disposition ne s'applique pas cependant dans le cas où une alarme est donnée parce que celui qui la donne suppose de bonne foi qu'il y a un incendie ou un commencement d'incendie.
" Les officiers du département des incendies doivent faire rapport au trésorier de la cité chaque fois qu'une alarme est donnée par un avertisseur privé sans qu'il y ait un incendie ou un commencement d'incendie.
" Les commissaires vont sévir contre les propriétaires d'automobile qui négligent de réclamer leur voiture quand elle a été retrouvée par les détectives municipaux. Des vols d'automobiles sont rapportés tous les jours à la sûreté. Les propriétaires volés déposent une plainte et est-ce formellement remplie ils n'ont cure de leur propriété.
" Aussitôt que la plainte est déposée, les détectives vont des recherches. Quand l'auto a été retrouvée, les propriétaires et les invités à venir réclamer leur voiture. Mais ceux-ci dans plusieurs cas ne viennent chercher leur automobile que plusieurs jours après l'avertissement des détectives. Souvent des semaines s'écoulent et la ville est obligée de remiser les automobiles non réclamées dans les garages municipaux.
" Le comité exigera dorénavant de ces automobilistes négligents, un loyer pour le remisage de leurs voitures. Ces propriétaires d'automobile paieront une plaque et demi pour chaque jour que leur voiture passera dans les garages municipaux, à moins qu'ils auront été notifiés par les détectives de la découverte de leur automobile.
" M. J. MacNamara, de Biverdale, a attiré l'attention du gouvernement sur une dépêche venant de Sudbury, qui parle que des centaines d'ouvriers sans travail ont envahi Cochrane dans l'espérance que les travaux sur le T. and N. O. commencent immédiatement. Ces ouvriers n'ont pas trouvé d'ouvrage et ils font le pied de grue. Il a demandé ce que le gouvernement avait fait pour prévenir les gens d'aller ainsi se mettre dans le pétrin.
" Le premier ministre Drury a répondu que les conditions existantes avaient été assemblées à plaisir et qu'en réalité il n'y avait pas à Cochrane beaucoup de personnes sans travail. De nombreux travaux ont déjà été exécutés à cet endroit pour diminuer l'acuité de la crise du chômage.
" M. Ferguson n'était pas prêt à donner la réplique au discours du trône. C'est, paraît-il, l'habitude de ne pas discuter les affaires gouvernementales le premier vendredi de la session. M. Drury a fait remarquer que tout le monde désirait en finir avec le verbiage parlementaire afin de travailler pratiquement. Un débat quelque peu acrimonieux a suivi dans lequel M. Drury et Ferguson se sont réciproquement accusés d'être des retardataires.
" M. Marceau, député de Nipissing, a demandé quelle somme avait été perçue sur les limites à l'ouest depuis 1897 et quels droits avaient été perçus; quelle somme avait été reçue des terrains miniers et quelle somme avait été payée en droit régulier sur le minéral extrait; quelle somme avait été payée par les marchands de bois en taxes pour la protection contre les incendies, et ce qui avait été payé en licences de prospecteurs. M. P. V. Hay a demandé la date des nominations et les noms de tous les membres de la commission du service public, le total des séances, les journées de service, la rémunération et le coût total de la commission.

Une entreprise de dix années

LE COMITÉ EXECUTIF PROJETTE UN PLAN GENERAL DE LA VILLE ET DE L'ILE DE MONTREAL QUI OCCUPERAIT LES INGENIEURS PENDANT DES ANNEES ET CUTERAIT UN MILLION. — SES AVANTAGES.

M. Brodeur est revenu de Québec avec la forme résolution d'entreprendre au plutôt un projet qui est cher, celui d'un plan général de la ville de Montréal et de l'île de Montréal. C'est une tâche ardue qui peut durer dix ans et coûter près d'un million, mais c'est une tâche qui s'impose, puisqu'elle comblera une lacune regrettable. Dès cette année, M. Fortin affectera quelques ingénieurs à ce travail.
Un plan d'ensemble de la ville est devenu une nécessité, pour indiquer rapidement d'un seul coup d'oeil, la largeur et le niveau des rues, la création et la dimension des trottoirs, des luyaux à l'eau et à gaz et d'autres renseignements utiles.
La ville possède déjà plusieurs plans, mais ils sont incomplets et très inexacts. Les ingénieurs ne peuvent s'en servir dès qu'un travail important se présente. Ainsi, lorsqu'on décide le pavage d'une rue, les ingénieurs sont obligés d'aller mesurer le niveau et la largeur des rues qui seront pavées, les plans actuels ne donnent aucun détail de cette nature. Les plans actuels donneraient tous ces renseignements, évitant ainsi une perte de temps considérable et indiquant en même temps aussi la largeur des trottoirs et la nature des matériaux qui sont entrés dans leur construction.
Un plan d'ensemble sera également d'une grande utilité pour la construction des égouts. Il indiquera le diamètre des égouts actuels et leur pente. Les plans actuels ne font pas mention de ces indications. Lorsqu'on veut réparer un égout existant, on est obligé d'envoyer une équipe d'ingénieurs visiter ces égouts. Avec un plan plus complet, on pourra se renseigner immédiatement dans les bureaux de l'hôtel de ville. Il en est de même pour la construction de nouveaux égouts. Les ingénieurs, au lieu de mesurer et prendre le niveau des rues où les égouts seront construits, comme c'est le cas actuellement, se bornent à ces indications que donnera le plan d'ensemble.
Le plan projeté rendra aussi de grands services pour la construction. Le plan d'ensemble indiquera tous les détails concernant les règlements de la construction, ce que n'ont pas les plans actuels. Les rues de la ville sont très irrégulières et des erreurs considérables se sont glissées dans les plans actuels, de sorte qu'il est impossible de s'en servir. Dans certaines rues les règlements municipaux exigent que les maisons soient retrécies à une certaine distance de la rue. Tous ces détails seront indiqués sur le plan. Dans les quartiers excentriques où la construction n'est pas avancée, les ingénieurs-arpenteurs sont parfois obligés de tirer des lignes directrices sur une longueur d'un mille. Le plan d'ensemble sera assez exact pour que les ingénieurs se basent sur lui pour indiquer l'endroit où la maison devrait être construite.
Le plan d'ensemble servira également dans plusieurs autres cas, car il indiquera aussi l'endroit où se trouveront les poteaux de télégraphe, les lignes de tramways, les conduites souterraines, les bouches d'égouts et les viaducs.

Le provincialisme renait en France

M. JACQUES CAVALIER, DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE, PARLE A L'ALLIANCE FRANÇAISE DES UNIVERSITES DE FRANCE ET DE LA RENAISSANCE DE L'ESPRIT REGIONALISTE.

Hôte de l'Alliance française, M. Jacques Cavalier, recteur de l'université de Toulouse, a parlé, hier soir, des universités françaises et du renouveau de l'esprit provincial en France.
Le conférencier dit d'abord qu'il s'est donné comme tâche de démontrer que Paris n'est pas la France, qu'il n'est ni le centre et le cœur. C'est le système administratif du pays concentré à Paris qui entretient ce préjugé; mais en dehors de la capitale il y a la province, avec son bon esprit régionaliste, qu'il ne faut pas oublier.
M. Cavalier entreprend de montrer comment la province compte pour quelque chose en France. On remarque tout d'abord que chaque région a son mouvement régionaliste bien défini. Ces mouvements prennent des formes diverses. Ici ce sera de l'idéalisme, là, du réalisme. On a partout des organes propres dont le principal est l'université. Il y a également les chambres de commerce, absolument indépendantes, mais dont l'influence est limitée à la région. L'université est véritablement le centre de ralliement et c'est là qu'il faut chercher le lien véritable avec le gouvernement central de Paris.

Une vente plus infructueuse

UN ENTREMETTEUR ACHETE DES CEREALES QU'IL NE PEUT DISPOSER ENSUITE SANS SUBIR UNE PERTE DE \$45,000.

Le juge Survever a condamné hier, James MacDonnell, à payer à la compagnie Chaplin Bros, la somme de \$45,000, reconnue par billets à ordre.
La compagnie alléguait qu'elle avait vendu du grain au défendeur pour un certain montant et que celui-ci ne l'ayant pas accepté, elle avait dû le revendre avec une perte de \$47,000.
Le défendeur a rétorqué qu'il n'avait rien dans cette affaire que comme intermédiaire, et qu'il n'avait jamais reçu de marchandises pour les billets à ordre qu'il avait endossés.
Le juge a déclaré que, au mois de mai 1915, le défendeur avait réellement acheté, des demandeurs, deux cent mille boisseaux de blé et plusieurs milliers de boisseaux d'orge. Ce grain a été envoyé du Manitoba à Montréal. Le défendeur, le blé une fois rendu, n'a pu en prendre possession. En conséquence, les demandeurs l'ont entreposé, rue Wellington et comme décidé M. MacDonnell ne voulait pas le prendre malgré tous leurs avis, ils l'ont vendu en avertissant MacDonnell à chaque fois, qu'ils faisaient une vente. Ils ont perdu de ce fait la somme de \$47,000.
Le juge trouve donc que dans les circonstances, le défendeur ne peut alléguer qu'il n'a pas reçu de marchandises pour ses billets à ordre. En conséquence, il l'a condamné à payer la somme de \$45,000, réclamée.

Querrele de famille

Le juge Mercier a jugé une chicane de ménage hier après-midi, dans la cause de Mme Berthe Basina contre Joseph-Alexandre Bouchier, son époux.

La demanderesse alléguait qu'elle avait prêté à son époux avant et après le mariage une somme qui avec les intérêts se chiffrait à \$2,028.25.
Le défendeur naturellement a nié toute redevance. Il a déclaré que lors du mariage en 1900, toutes les dettes avaient été compensées et que les deux époux s'étaient donné une mutuelle quittance. Pour les dettes survenues après le mariage, elles étaient amplement compensées. Il donnait tout son salaire à sa femme et c'était celle-ci qui lui donnait la menue monnaie dont il avait besoin. Enfin, il alléguait que sa femme en déniant du domicile conjugal, avait emmené toutes les papiers, reçus, chèques, etc., qui pourraient prouver les avances du défendeur.
Le juge Mercier a déclaré que la demanderesse avait amplement prouvé ses allégués, tandis que le défendeur a négligé de venir prouver les siens. Conséquemment, il a condamné ce dernier à payer le montant de la réclamation.

Au collège Sainte-Marie

SEANCE DES JOURS GRAS
A l'occasion du troisième centenaire de Mièrre on jouera, cette année, au collège Sainte-Marie, un des chefs-d'oeuvre du maître "Le malade imaginaire".

Monsieur Hector Charland y jouera le rôle d'Argan et monsieur Sphirion Monté, celui de Diafoirus, etc.
Les billets, pour lundi, 27 février, ont en vente au parlour du collège, 82 rue Bleury.
Les prix des sièges réservés sont de 75 sous et 50 sous.

La Petite Entente

Paris, 18. — La Pologne et les pays de la Petite Entente prendront part aux délibérations préliminaires qui auront lieu à Londres avant la conférence de Gênes, d'après un accord qui aurait été conclu entre la Grande-Bretagne et la France.
L'adhésion de la Petite Entente (Yougoslavie, Tchécoslovaquie et Roumanie) ainsi que la Pologne est le fait de la France.

Le pois d'odeur

Londres, 18. — (S.P.A.) — La fleur favorite de la princesse Mary est le pois d'odeur. C'est ce qui ressort d'une lettre que la dame de compagnie de la princesse a adressé dernièrement à un comité mariager, en réponse à une communication concernant la tenue d'un flower day et la perception d'un million de shillings pour venir en aide aux institutions de Manchester et de Salford qui prennent soin des malades.

Les préparatifs du mariage de la princesse au vicomte Lascelles se font rapidement à l'abbaye de Westminster. On croit qu'il y aura place dans la nef pour deux mille spectateurs.
La princesse Mary rentrera dans l'abbaye par la porte du côté occidental en passant près du tombeau du héros inconnu britannique.
Les rues sur le parcours du cortège royal seront toutes décorées. Une adresse de félicitations sera présentée à la princesse.
Les organisatrices qui préparent le cadeau de noces de la fille du roi George disent que les Dominions font bien leur part. Les jeunes filles portant le nom de Marie, Marion, Miriam, etc. ont souscrit de jolis montants.

Les Etats-Unis attendent

Washington, 18. — La réponse du gouvernement américain à l'invitation de prendre part à la conférence économique de Gênes sera retardée jusqu'à ce que les experts économiques anglais et français qui doivent se réunir à Londres la semaine prochaine, aient fait quelque chose pour rédiger le programme de la conférence.
Si les experts arrêtent des principes et si ces principes sont conformes à ceux du gouvernement américain, on croit en plusieurs milieux aujourd'hui que les Etats-Unis répondront favorablement à l'invitation faite par l'Italie au nom des puissances alliées.

Erratum

PAS LE FRERE DU MINISTRE
Dans la dépêche de Québec publiée dans le journal d'hier et intitulée "Le cas de M. Thériault" une erreur dans la transmission télégraphique avait été achetée par le ministre pour son frère. Il aurait fallu "ils (les lots) avaient été achetés du ministre, par le député (M. Thériault), pour son frère".

Journaliste décédé

Moncton, N. B., 18. — (S.P.C.) — M. John T. Hawke, éditeur et propriétaire du Moncton Transcript, est décédé, hier, au bout de deux ans de maladie. Il avait été atteint de paralysie le 31 décembre 1919. M. Hawke était natif d'Angleterre et avait collaboré à plusieurs journaux canadiens avant de devenir maître du Transcript de cette ville. Il avait représenté la cité de Moncton au couronnement du roi Georges V en 1911.

Funérailles de Mlle F. Saint-Pierre

Les funérailles de Mlle Florence Saint-Pierre, décédée à l'hôtel Dieu, jeudi soir, auront lieu, lundi matin, à 8 heures, en l'église de l'Immaculée Conception.
La dépouille mortelle est exposée à l'hôtel-Dieu.

Botrel et les étudiants

LE BARDE BRETON EST L'OBJET D'UNE RECEPTION, HIER APRES-MIDI.

M. Théodore Botrel, le barde breton, a été, hier après-midi, l'objet d'une manifestation des étudiants de l'Université de Montréal. Accompagnés de leurs professeurs, nos confrères se sont réunis dans la grande salle de la bibliothèque Saint-Sulpice. Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique et recteur de l'Université de Montréal, occupait le fauteuil présidentiel. A son côté se trouvait M. P.-E. Naggiar, consul général de France au Canada.
M. Jean Bruchési, étudiant à la faculté de droit, a lu une poésie dédiée à Botrel et composée pour la circonstance.
Botrel a exprimé l'émotion qu'il ressentait en voyant revivre dans les vers du jeune poète canadien et l'image de son pays et les sentiments patriotiques de ses concitoyens.
Il s'est dit heureux aussi de rencontrer dans cette circonstance Mgr Gauthier et le consul de France, qui lui représentent l'union de la France et d'autrefois avec le Canada d'aujourd'hui. Il a dit ensuite quelques chansons: L'Echo, Le petit Grégoire et Rosalie.
M. Gerler, qui accompagnait Botrel au piano, a aussi chanté le Rapide de Marseille.
M. Lacharité, président de la Fédération universitaire, a coiffé les deux artistes du bûret. Les étudiants ont ensuite quitté la salle aux acclamations de la Marcellite et de l'Orchestra joué par la fanfare de l'université.

Quadruple note

Washington, 18 février. — Les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et le Japon, comme signataires du traité de quatre du Pacifique, ont notifié le Portugal et la Hollande qu'ils sont "fermement résolus" à respecter les droits de ces deux nations dans le Pacifique, de même que les droits des quatre puissances principales doivent être respectés d'après le traité.
Une copie de la note, qui a été envoyée à la Hollande et au Portugal le 4 février, a été versée aux archives du Sénat aujourd'hui par le sénateur Lodge, républicain du Massachusetts, qui était membre de la délégation américaine à la conférence de Washington.

Mortellement blessé

Un nommé J. Casey, 64 rue Victoria, a été mortellement blessé hier après-midi, à Valois, lorsqu'il a été frappé par le bras d'une grue mécanique. Il a été transporté en toute hâte à l'hôpital Général où les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne et de la jambe droite. Il a succombé à minuit. Casey était à l'embaî d'une compagnie de glace et avait charge de la grue.

L'abonnement aux hebdomadaires

Toronto, 18. — (S.P.C.) — A sa réunion annuelle, hier, la Canadian Weekly Newspapers Association a décidé que le prix minimum de l'abonnement à un journal hebdomadaire devrait être de deux piastres par année, à cause des frais élevés que comporte de nos jours la publication d'un journal de ce genre.
L'association tiendra son congrès du mois de juin à Ottawa. Les rapports soumis, hier, au sujet de l'augmentation du nombre des membres qui se chiffre maintenant à 500, l'état financier de l'association est satisfaisant.
Presque toutes les provinces du Dominion étaient représentées à la réunion.

TROIS COUPS DE FEU SONT TIRÉS

BELFAST A ÉTÉ CALME, HIER. LA SITUATION SEMBLE S'AMÉLIORER.
Belfast, 18 (S. P. A.) — Trois coups de feu seulement ont été tirés à Belfast hier, et on n'a signalé aucun désordre à la frontière. Dans le monde officiel, on pense que la situation n'est généralement améliorée et on s'attend à une fin de semaine bien paisible.
Tous les otages civils enlevés ont été élargis, mais une vingtaine de constables spéciaux sont encore détenus.
On rapporte qu'il y a vingt mille soldats du côté septentrional de la frontière de l'Irlande et un nombre incertain de soldats républicains du côté méridional. De plus, il y a des troupes anglaises à Newry, à Enniskillen et ailleurs.
Une commission de liaison chargée de maintenir la paix entre ces divers groupes à la frontière se compose de deux officiers anglais, de deux officiers de police du nord et de deux officiers d'armée représentant le sud.
Les incendiaires ont encore été à l'oeuvre dans le comté de Tyrone hier soir.

LA SITUATION À COCHRANE

M. DRURY RÉPOND À UN DÉPUTÉ ONTARIEN QU'ON EXAGÈRE LES CHOSSES.
Toronto, 18 (S.P.C.) — La Chambre des députés ontariens s'est efforcée d'expliquer le plus de besoins possible, hier après-midi, à sa réunion ordinaire. Quelques bills ont été soumis. Le principal a pour but de conférer à la Commission hydro-électrique tous les pouvoirs nécessaires pour faire des affaires sur la section du chemin de fer Windsor-Sandwich et Amherstburg.
M. J. MacNamara, de Biverdale, a attiré l'attention du gouvernement sur une dépêche venant de Sudbury, qui parle que des centaines d'ouvriers sans travail ont envahi Cochrane dans l'espérance que les travaux sur le T. and N. O. commencent immédiatement. Ces ouvriers n'ont pas trouvé d'ouvrage et ils font le pied de grue. Il a demandé ce que le gouvernement avait fait pour prévenir les gens d'aller ainsi se mettre dans le pétrin.
Le premier ministre Drury a répondu que les conditions existantes avaient été assemblées à plaisir et qu'en réalité il n'y avait pas à Cochrane beaucoup de personnes sans travail. De nombreux travaux ont déjà été exécutés à cet endroit pour diminuer l'acuité de la crise du chômage.
M. Ferguson n'était pas prêt à donner la réplique au discours du trône. C'est, paraît-il, l'habitude de ne pas discuter les affaires gouvernementales le premier vendredi de la session. M. Drury a fait remarquer que tout le monde désirait en finir avec le verbiage parlementaire afin de travailler pratiquement. Un débat quelque peu acrimonieux a suivi dans lequel M. Drury et Ferguson se sont réciproquement accusés d'être des retardataires.
M. Marceau, député de Nipissing, a demandé quelle somme avait été perçue sur les limites à l'ouest depuis 1897 et quels droits avaient été perçus; quelle somme avait été reçue des terrains miniers et quelle somme avait été payée en droit régulier sur le minéral extrait; quelle somme avait été payée par les marchands de bois en taxes pour la protection contre les incendies, et ce qui avait été payé en licences de prospecteurs. M. P. V. Hay a demandé la date des nominations et les noms de tous les membres de la commission du service public, le total des séances, les journées de service, la rémunération et le coût total de la commission.

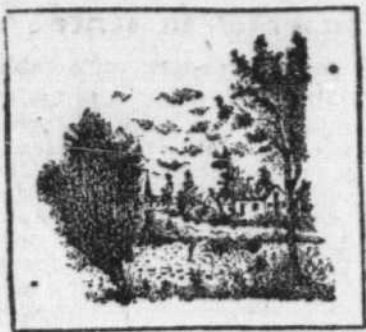
Four se payer

Pékin, 18. — Les officiers de la marine chinoise ont pensé renchérir sur la conférence de Washington en mettant au rancart tous les navires chinois et en les vendant pour se payer leurs salaires qui étaient en retard.
La marine chinoise comprenait en 1920 six croiseurs protégés, trois torpilleurs, huit contre-torpilleurs, quatre canonnières et plusieurs canonnières de rivières. Neuf de ces vaisseaux étaient sous le contrôle du gouvernement de Canton.
Les officiers chinois ont aussi proposé que tous les navires de guerre et tous les croiseurs soient mis au rancart.
La presse chinoise affirme que c'est dans l'intérêt de leurs salaires qu'ils ont proposé cette décision draconienne.
Comme pour nombre de départements du gouvernement en Chine, à l'heure actuelle, les salaires des fonctionnaires n'ont pas été payés depuis plusieurs mois. La conférence des officiers fut convoquée pour étudier les moyens de forcer le ministère des finances de fournir le minimum d'argent pour combler des déficits.
Comprenant que la vente de toute la marine et son abolition étaient le plus sûr moyen d'obtenir les sommes nécessaires, les officiers ont décidé de faire cette proposition au peuple.
Leur alternative au cas où ce projet aurait échoué était que les fonctionnaires qui avaient illégalement retenu leur traitement soient tenus personnellement responsables.

Marine à vendre

Washington, 18 (S.P.A.) — Des commissions ont toute la flotte du gouvernement construite à un coût de près de trois milliards de dollars et comprenant environ dix millions de tonnes de vaisseaux d'acier, ont été demandées par M. Jos W. Powell, président de la Emergency Fleet Corporation.





# Page du Foyer

## Le poupon rose

Nous aimions notre professeur. Mais si nous l'aimions d'un amour exalté, c'était aussi d'un amour extrêmement pur, désintéressé, sans espoir précis. Et puis, nous l'aimions toutes les quatre, sans éprouver entre nous aucun sentiment de rivalité. Nous n'avions pas la moindre ambition de bonheur positif. L'important, pour nous, c'était d'avoir dans l'imagination toute une nuée de rêves ailés et tourbillonnants, fugaces, changeants et fous, se déployant comme des écharpes multicolores ou comme les larges bandes lumineuses d'aurores boréales ondulées et dansantes. Et il nous fallait un idéal vivant, marchant, parlant, pour alimenter notre enthousiasme, pour jouer le rôle suprême dans les histoires que nous inventions.

Nous avions élu notre professeur. Mais parfois, il payait l'honneur que nous lui faisions. Notre amour était moqueur et cruel, notre amour ridiculisait souvent son objet, parce que nous tenions à rire et que nos bouclades prenaient les plus bizarres tournures.

Nous l'avions baptisé notre "poupon rose." C'était stupide, nous le savions et cela nous amusait davantage. Mais il fallait, voyez-vous, avoir un pseudonyme bien masqué, ne ressemblant en rien à l'être qu'il désignait.

Devant Mère, nous pouvions parler en pleine classe de poupon rose sans que sa vigilance soit le moins du monde alarmée. Il arrivait même que dans de graves compositions, nous trouvions moyen de glisser l'a-propos, — en de beaux passages éloquents —, sur une description ou une figure de poupon. Qu'y a-t-il de plus naturel pour des petites filles que de s'ex-

tasier devant des enfants blonds? Quand les devoirs étaient lus à haute voix, nous échangeons des regards d'intelligence et nous arions de furtifs fous rires. Mais si notre bonne Mère avait capturé les billets que nous nous lancions pendant l'arithmétique, elle aurait médité sur l'énigme de tant d'expressions trop ravies. Parfois, Berthe m'écrivait: "Ma chérie, tu ne devineras pas qui j'ai vu face à face, à midi! Notre poupon rose, oui! Il était beau comme un rêve, avec les mains dans ses poches, la serviette sous le bras, les oreilles à moitié gelées. Il s'obstine à rentrer profondément sa tête dans ses épaules, plutôt que de relever son col de fourrure. Peut-être trouve-t-il ça plus pittoresque? Qu'en penses-tu? Moi, j'ai peur qu'il attrappe le rhume et que nous soyons privées de conférence jeudi. Bonjour. Envoie une réponse à mon poulet, si Mère ne regarde pas de ton côté".

Si Mère regardait, je me contentais de communiquer mes impressions à Berthe par des chuchotements à l'abri de la main et qui pouvaient vouloir dire: "Prête-moi ton crayon". Mais j'écarquillais tout de même les yeux d'une manière plus que significative...

Et Berthe écarquillait les siens davantage encore; elle les avait bleu, d'un bleu de pierre précieuse, et grands et rieurs, sous leurs cils si longs et si noirs. Et elle jouait avec ses sourcils comme un clown elle leur faisait exécuter un petit mouvement de balançoire; il y en avait toujours un plus haut que l'autre et elle était à croquer. Si le poupon rose avait pu savoir qu'elle l'admirait, il en aurait été sûrement fier et ravi!

Michelle Le NORMAND.



**Sa Saveur Délicate et sa qualité véritable, toujours la même, fait que le "Salada" est le choix de millions de personnes. C'est pourquoi il s'en vend toujours d'avantage.**

**Pèlerinage à Lourdes, Rome et Oberammergau**  
pour dames et demoiselles

Départ le 28 avril  
Retour le 8 juillet  
Prix **\$775.00**

Un prêtre, du diocèse de Montréal, accompagnera ce pèlerinage.  
Pour programme et informations, s'adresser de 2 à 4 heures P. M. au

No 19, rue Pontiac, Montréal

## Pensées choisies

Tous les changements, même les plus souhaités ont leur mélancolie car ce que nous quittons, c'est une partie de nous-même. Il faut mourir à une vie pour entrer dans une autre.

Mettez votre vie pratique en rapport avec vos croyances.

On ne reçoit par la sagesse, il faut la découvrir soi-même, après un travail que personne ne peut faire pour nous, ne peut nous épargner, car elle est un point de vue sur les choses.

## Cinquante-deux ans religieuse

SOEUR MARIE DE SAINTE-AMELIE VIENT DE MOURIR. — UNE VIE REMPLIE, CHEZ LES SOEURS DE SAINTE-CROIX.

Il vient de mourir à la maison mère des Soeurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs, à St-Laurent une religieuse dont les mérites ont, depuis longtemps, franchi les murs de son couvent et fait écho dans les nombreuses communautés de Montréal et de Québec. Son nom de religion est Soeur M. de Ste-Amélie (Anna Dugas) religieuse depuis 52 ans et du personnel de la maison mère depuis 40 ans. Née à St-Ligori le 5 octobre 1851, de Sévère Dugas et de Rosalie Martin, elle apporta à sa communauté en 1870, — elle avait dix-neuf ans, — une instruction solide, un courage à toute épreuve, une volonté énergique et une bonne constitution.

Le travail de ses 52 ans accomplis est parfaitement connu de toutes ses soeurs. Mais il est bon de le signaler au public.

Après 15 ans d'enseignement, on lui confia la charge de créer un musée qui devint l'un des plus célèbres parmi les musées des pensionnaires. Vingt-cinq ans plus tard, elle en fit les noces d'argent, ainsi que l'historique dans le *Naturaliste canadien* dirigé par M. le chanoine V.-A. Huard.

Puis ce fut son herbier, dont le *Catholic World* de St-Louis, disait en 1891: "Cet herbier est le plus complet et le mieux fait de l'Exposition". Médaille deux fois à Montréal et à Chicago aussi diplôme approprié. Cet herbier inspira au "Mond" de Montréal ces lignes: "La pièce de résistance, c'est l'herbier des Soeurs de Ste-Croix, en 2 volumes classifiés et disposés avec une patience admirable."

Ses supérieures lui confiaient aussi l'oeuvre des Archives et des

Annales de la communauté. Après un travail opiniâtre et intelligent de plusieurs années, elle réussit à colliger un ouvrage de plus de 1500 pages, bourré de documents; une sorte de mine dans laquelle puiseront les futurs historiens de cette communauté. Elle puisa dans cet énorme fouillis une somme de connaissances qui lui valurent le titre bien mérité de "tradition vivante" de sa communauté.

Sa correspondance est une mine qui ne sera pas exploitée, mais qui en fait une oeuvre; elle écrivait des milliers de lettres. Elle était un peu la secrétaire de toutes.

Mentionnons encore l'oeuvre du *Journal* ou du *Bulletin mensuel* de la communauté, qu'elle rédigeait depuis près de 20 ans et qui paraissait une fois le mois en un livret de 32 pages.

Cette religieuse avertie dans les choses d'éducation et l'âme ouverte à tous les progrès, ne se donnait aucun repos pour pousser ses soeurs de l'avant dans l'oeuvre de l'instruction où elles occupent une place d'honneur.

L'autre aspect de sa vie ou ses qualités d'âme et d'esprit et ses vertus, est assez connu pour nous dispenser d'en parler au long. D'ailleurs, si "la mort est l'éclat de la vie", la sienne fut admirable à ses soeurs et précieuse aux yeux de Dieu.

Voilà, ce que fut la modeste religieuse qui vient de mourir en voulant être une "bonne malade, bien guérie, bien soumise à la Providence entre les mains de la Providence, la sienne fut admirable à ses soeurs et précieuse aux yeux de Dieu."

Son service aura lieu à la maison mère, lundi le 20 courant, à 9 h. Ceux qui l'ont connue et aimée devront prier pour elle.

(Communiqué)

## AUX IMPRIMEURS

Nous sommes en mesure de faire de la composition sur machine monotype pour imprimeries à des prix raisonnables.

S'adresser:  
Dépt. des Impressions, Tél. Main 7460  
**L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée,**  
43, rue St-Vincent, Montréal.

## Votre Nouveau Complet pour ce Printemps



Nous offrons aux plus bas prix possibles, les meilleurs complets possibles.

Depuis nos complets spéciaux en serge bleu marine avec deux pantalons à 27.50, nous montons la gamme d'une qualité progressive de 30. à 50. par 5 dollars.

Complets bleus, complets bruns, complets gris, complets rayés, complets de couleurs mélangées, complets de couleurs foncées, complets mi-doublés, complets entièrement doublés, complets où la qualité de confection le dispute à l'élégance.

Devant droit ou croisé, modèles ajustés ou ordinaires.

—Au rez-de-chaussée.

## Nouvelle Flanelle "Homespun" 1.95

Tout le monde en raffole et nous en avons une immense variété de couleurs dont toutes les nouvelles nuances.

## Nouveau Drap Jersey à 2.35

Très aimé de nos élégantes.

ET MAINTENANT

avez-vous vu nos longueurs de serge bleu marine richement brodée pour jupes à 5.95 et pour robes à 6.95? Vous pouvez avoir une robe ou une jupe à moitié confectionnée à ces prix.

—Au deuxième.

## Notre Choix de Nouvelles Cretonnes

Nous venons de recevoir d'Angleterre une variété d'une beauté et d'une étendue inexpressibles.



Les prix sont beaucoup plus bas que précédemment, plus bas d'au moins un tiers. Bonne nouvelle.

Cretonnes, 31 pouces .50, .75, 1.00 et 1.25.

Cretonnes, 50 pouces de largeur . . . . . 1.00

Tissus ombrés, 31 pouces de largeur . . . . . 1.50

Tissus ombrés, 50 pouces de largeur 2.25 et 2.50  
Pour votre chambre à coucher, nous avons une imitation d'ombré en couleurs pâles, double face, 50 pouces de largeur, à 1.75 la verge.

—Au troisième.



## La bonne cuisine

### COTELETTES DE VEAU FARCIES

Préparez hachis pour la farce: plusieurs gros oignons, la farce en demande beaucoup, un peu d'ail, persil, ciboulette, sel, poivre, étalez le tout ensemble, ajoutez des champignons étuvés au beurre, à part. Lorsque tout est aux trois-quarts cuit, ajoutez un oeuf entier et de la mie de pain trempée dans la crème ou lait et exprimez.

Opérez bien le mélange et garnissez-en copieusement les côtelettes, et poussez au four assez chaud.

Temps de cuisson: une bonne heure.

### SALADE ARDENNAISE

Lavez et épluchez de beaux pissenlits tendres; la chicorée frisée ou la scarole peuvent les remplacer. Tenez un saladier au chaud, après l'avoir passé à l'eau bouillante, y mettre les pissenlits sur lesquels on coupe en tranches minces de: pommes de terre toute chaude, cuites à l'eau salée, mettez l'assaisonnement habituel pour toutes les salades: cerfeuil, estragon, ciboulette, finement hachés; faites frire des petits lardons dans la poêle; des qu'ils sont cuits, versez sur la salade avec le jus qu'ils ont rendu, faites passer le vinaigre dans la poêle encore chaude; mettez du poivre, peu de sel, remuez consciencieusement, goûtez, ajoutez ce qui manque et servez vite avec des assiettes chaudes.

On trouvera toujours qu'il n'y en a pas assez.

### BEIGNETS DE FRUITS

Faire une pâte légère avec 125 grammes de farine, deux oeufs, 1 verre de fine champagne et la quantité d'eau tiède nécessaire pour que

la pâte adhère bien aux fruits. Enlever les noyaux des pêches ou abricots, les peler, les couper en quatre ou huit selon la grosseur; éplucher les pommes, enlever le coeur avec le vide-pommes, les couper par rondelles; couper les ananas par rondelles de deux centimètres au plus et les couper en triangles; couper les bananes en quatre ou six, après les avoir pelées. Tremper les morceaux du fruit dans la pâte, les jeter à la friture chaude. Écouter, saupoudrer de sucre et mettre un instant au four pour les glacer. Quelques personnes font ainsi les beignets d'acacia, de belles fleurs d'orange.

### BOMBE AU CHOCOLAT

Faites fondre trois ou quatre tablettes de chocolat dans un peu d'eau. Prenez six jaunes d'oeufs, délayez-les dans une casserole avec 500 grammes de sucre dissous dans un peu d'eau.

Remuez ce mélange sur le feu jusqu'à ce qu'il épaississe, puis retirez-le du feu et battez-le avec une spatule pendant vingt minutes au moins, ajoutez alors un litre de crème fouettée et le chocolat fondu.

Versez ensuite le mélange dans un moule que vous avez placé dans leseau à glace trois quarts d'heure d'avance; mettez le couvercle et garnissez le tour et le dessus du moule avec de la glace pilée et du sel gris.

Au moment de servir, trempez le moule une minute dans l'eau bouillante et renversez sur un plat garni d'une serviette pliée ou d'un fond de plat garni de dentelle.

### POULE FARCIE A LA BOURBONNAISE

Prenez une belle poule grasse, plumée, videz, flambez comme il convient; hachez la foie et le gésier avec un bon morceau de jambon de Bayonne, une pointe d'échalote, du persil et un morceau de mie de pain trempée dix minutes dans du lait.

Quand tout est haché très fin, mettez dans cette farce deux jaunes d'oeufs crus et les blancs battus en neige ferme, mélangez complètement. Mettez cette farce dans le

corps de la poule; couvrez avec du blanc toutes les ouvertures afin que rien ne puisse s'échapper.

Préparez un pot-au-feu ordinaire avec un morceau de bœuf, l'abatis de la poule, des légumes; quand il est écumé, plongez la poule, cuisez-la ainsi trois ou quatre heures doucement, suivant sa grosseur et son âge.

Faites crever à part du riz dans du bouillon pendant vingt minutes sans le remuer pour ne pas le briser; servez-le dans un plat creux, la poule dessus et donnez avec une saucière de belle sauce tomate.

## Conseils pratiques

### AU PREMIER PRINTEMPS

A ce moment où l'on entend éternuer de tous côtés, nous avons demandé à un de nos grands hygiénistes comment nous pouvions nous défendre contre le rhume de cerveau. Voici sa réponse:

"On traite à tort ce rhume comme un accident négligeable et l'on n'a recours à son docteur que lorsque l'affection a gagné les bronches. Il est bien temps! Dès les premiers étournelements, on devrait laver la muqueuse du nez à grande eau au moyen d'aspirations répétées d'eau boriquée chaude à 40° à laquelle on ajoute quelques gouttes de teinture d'iode ou de benjoin, ou d'eucalyptus."

"Enfin, et surtout pour empêcher l'envasement du pharynx postérieur, il faudrait préventivement combiner les gargarismes boriqués chauds, avec les irrigations nasales. On peut encore, pour ces gargarismes, employer l'eau bouillie additionnée d'une demi-cuillerée à café de bicarbonate de soude par verre d'eau."

"Il va de soi qu'il ne faut pas négliger l'état général et qu'on doit favoriser l'exsudation par les tisanes bouillantes, les grogs, etc. Le grog et le vin chaud ne sont pas des remèdes de bonne femme. Il faut pousser à la peau et accélérer la circulation."

### premier mot, protesta Mme Aubert

d'un ton de victime; je t'ai toujours vue, en effet, irréductible sur certaines questions, mais les circonstances ont bien changé. Désormais, ma pauvre enfant, tu n'es plus de celles dont on recherche l'alliance, tu fais partie des jeunes filles sans dot qu'on a peine à caser.

—Mais qui vous demande de me caser, ne puis-je prendre soin de moi-même? Au nom du ciel, quittez ce souci, mère, et que personne ne s'avise de faire mon bonheur malgré moi.

—J'ai pourtant l'intention de le poursuivre en dépit de toi-même. Tu seras la première à m'en rendre grâce un jour. Pour le moment, je te prie seulement de m'écouter sans m'interrompre. Mme de Méry est Lyonnaise, tu le sais, et fait de fréquents séjours dans sa ville natale. Elle a eu l'occasion d'y aller souvent ces temps-ci et de voir souvent aussi un de ses cousins, avocat à la Cour d'appel. C'est un homme fort distingué, paraît-il; sa situation augmente d'importance d'année en année; il juge qu'il la rendra plus stable, en se mariant. Son seul défaut est d'avoir dépassé un peu la quarantaine — remarque que,

chez qu'il s'agit de la vie entière et d'un engagement que la mort seule peut rompre. Il est donc naturel qu'on cherche à s'en entourer, avant de le prendre, de toutes les garanties possibles. Vous ne me parlez pas des qualités morales de M. X. de son passé, de ses convictions religieuses, de ses habitudes chrétiennes, c'est pourtant ce qui m'intéresse au-dessus de tout.

Mme Aubert toussa légèrement.

—Tu ne peux t'attendre à ce qu'un homme de cet âge ait la piété naïve d'une jeune pensionnaire; mais je me suis assuré que s'il est exigeant au point de vue mondain, sa femme aura toute liberté sous le rapport religieux.

—Ceci ne peut me contenter, mère, répondit Gertrude avec fermeté; je souhaiterais trouver, chez mon mari non seulement la conformité des croyances mais l'observance des lois divines. Voilà, à mon sens, la seule garantie de la bonne entente et du bonheur conjugal.

—Tu en demandes trop, riposta sa mère de mauvaise humeur, une jeune fille bien dotée peut se donner le luxe d'avoir des exigences de ce genre, les autres non...

—C'est justement parce qu'elle est importante que je ne veux pas la traiter à la légère, maman. Son-

cher de rire: —Vous ne me ferez pas croire, —Je crois que ce n'est pas le moment de parler de New-York, se dit Gertrude avec sagesse, le fait de préférer un exil de deux années en Amérique à un mariage avantageux à Lyon, semblerait à ma belle-mère le comble de l'extravagance. Grâce à Dieu, personne au monde ne peut m'empêcher de choisir, et mon choix n'est pas douteux. J'attends encore d'ailleurs la réponse de Mme de Mortal, elle est une celle sur qui on peut compter.

—On ne peut pas dire que vous m'estimiez trop haut, répondit Gertrude non sans quelque amertume. Je me demande en quoi la recherche d'un homme de plus de quarante ans, qui ne m'as jamais vue et qui édifie ses conditions sans se soucier des miennes, est un bonheur inespéré, c'est votre mot. Rien ne m'oblige à me marier, que je sache; l'estime de la liberté est le premier des biens, je n'aliénerai jamais la mienne qu'à bon escient. Qu'on ne me parle plus de M. X.

Toutefois, Mme Aubert n'était pas de ces femmes qui savent se taire sur le sujet qui leur tient au coeur. Tout le jour elle accablait sa belle-fille d'objurgations et de représentations, si bien que toutes deux étaient un peu nerveuses en se sépa-

rant pour la nuit.

Sur la rive gauche de l'Isère, lorsqu'on a traversé le pont de la citadelle, se déroule tout un quartier abrité du vent du nord par la masse imposante du Rachais.

Si l'on suit un moment les beaux Si l'on suit un moment les beaux Si l'on suit un moment les beaux

quais de pierre de taille qui bordent les eaux tumultueuses de la rivière, on arrive à la Tronche, véritable petite Provence où les délicieux, les frileux viennent chercher les chauds rayons du soleil qui vivifient et l'air pur qui ranime.

à suivre

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# L'EPREUR DE GERTRUDE

Par CHARLES PERRONNET

16

### suite

—Pardonnez-moi, chère maman, je n'avais pas la moindre intention d'être impertinente, et je regrette que ma physionomie ait trahi, à mon insu, le peu de sympathie que m'inspire Mme de Méry. Je lui suis fort obligée de l'intérêt qu'elle me témoigne et le serais encore plus, si elle ne s'occupait pas de moi.

—Je te le disais bien, tu es injuste. Je te prie cependant d'accepter sans parti pris la proposition que je suis chargée de te faire. Tu jugeras comme moi, j'imagine, qu'elle n'est pas de celles qu'on repousse sans examen.

—Je vous écoute, mère, répondit

docilement Gertrude, en s'installant pour travailler.

—Ne témoigne pas d'une indifférence agaçante et conviens tout d'abord qu'il est naturel que ton sort me préoccupe, surtout dans les circonstances actuelles. Une mère rêve toujours d'établir sa fille et...

—Et vous avez fait part de ce rêve à toutes vos connaissances, et chacune se croit chargée de pourvoir à mon sort, s'écria la jeune fille, se levant avec impétuosité. Cela, maman, je ne puis le supporter, et de tout temps je vous ai fait connaître mon sentiment sur ce point.

—Tu le vois, tu t'inquietes an

# LA VIE MUSICALE

### La concurrence en art — Une partition de Marc-Antoine Charpentier — La musique religieuse syriaque — La durée des concerts — Les auditions de musique française — L'âge de Marcel Hubert — Une oeuvre d'Ethel Leginska.

De ce temps-ci, New-York possède deux troupes d'opéra: celle du Metropolitan naturellement et celle de Chicago en visite dans la métropole depuis plusieurs semaines et voici les programmes qui se sont partagés la faveur des musiciens pendant la semaine qui finit aujourd'hui:

Metropolitan: *Madame Butterfly*, *Aida*, *Le Roi d'Ys*, *Lohengrin*, *Manon*, *Snegorotchka*, *le Barbier de Séville*, *Don Carlos*.

Manhattan: *Tannhauser*, *L'Amour des trois oranges* (Prokofieff), *Les Joyaux de la Madone*, *Thais*, *Pagliasse*, *The Birthday of the Infanta* (ballet de John Alden Carpenter), *Salomé* (Strauss).

Le mois dernier, à un banquet donné en son honneur, Mme Mary Garden, directrice de la troupe de Chicago, annonça qu'elle ne reviendrait pas à New-York, l'an prochain. M. Otto Kahn, président de la compagnie du Metropolitan, exprima le regret que causait cette décision à tous.

"Vos visites, dit-il, étaient une concurrence pour le Metropolitan et nous empêchaient de sombrer dans un repos somnolent. Je hais les monopoles, car ils produisent des habitudes routinières."

C'est profondément vrai partout. Ici nous sommes, bien plus que nous sommes morts au point de vue musical. Eussions-nous cent fois plus de visites de la part de virtuoses étrangers que nous n'en serions pas plus vivants. Seule la concurrence entre associations indigènes nous donnera la vie dont nous manquons.

Si nous avions nos propres sociétés musicales, nous n'en recevions pas moins autant de grands artistes, de grandes sociétés instrumentales, mais nos musiciens: chanteurs ou instrumentistes, seraient poussés à des efforts toujours plus grands et comme ils auraient nécessairement rien aux inévitables comparaisons puisque celles-ci les empaieraient de s'endormir dans leur quiétude. Il en serait de même, si nous possédions plusieurs sociétés du même genre: l'émulation produirait vite l'excellence et celle-ci entraînerait à sa suite le succès.

C'est la loi du commerce, de l'industrie, de la finance, ça l'est aussi en art.

Dans l'ordre matériel, tout monopole est abusif et somnolent: c'est-à-dire qu'il est porté à pressurer ses clients tout en ne leur donnant ni retour que le minimum des services qu'ils sont en droit d'en exiger.

Dans l'ordre intellectuel, c'est la somnolence qui est le résultat le plus tangible de l'absence de concurrence. Mais pour qu'il y ait concurrence, il faut au moins deux producteurs; ou il n'y a rien, c'est la mort.

Depuis quelques années, il y a des lignes de revisitations; depuis quelque temps il se produit même des concurrences, c'est-à-dire que des organisations rivales surgissent qui ont résolu de mettre leur lutte pour l'art sur un terrain purement amical. C'est bon signe, pourvu que cela dure et il y a des apparences que certaines choses sont nées pour demeurer.

Nous sommes tous intéressés à ce qu'il en soit ainsi. Malgré les temps difficiles que nous traversons, nous pourrions dire que nous avons passé la période où il nous fallait d'abord et uniquement songer à notre existence matérielle. Nous sommes maintenant arrivés à l'âge adulte et notre devoir est de le vivre dans un domaine où nous appelons nos traditions, de le vivre et non de le dormir.

Si quelque lecteur de la Vie Musicale possède, — chose possible, mais assez peu probable, — la partition que Marc-Antoine Charpentier écrivit pour le *Malade Imaginaire* de Molière, celle restaurée par Saint-Saëns de préférence, il ferait une faveur insigne à un éducateur de Montréal en la lui prêtant ou en la lui louant pour ces jours-ci. Je me ferai un plaisir d'offrir au possesseur de cette partition en relation avec la personne qui désire l'avoir pour quelques semaines.

Dimanche dernier, S. B. l'archevêque de Tyr et Sidon, patriarche des Syriens du rite grec catholique, officia à Notre-Dame et le chant fut celui de la vieille liturgie byzantine.

C'est pour nos oreilles un chant étrange puisqu'il est fondé sur l'échelle orientale des quarts de tons. Ramené à la diatonique moderne quand il est accompagné de l'orgue, il ne diffère pas du nôtre, mais il reprend son aspect propre quand il est donné sans accompagnement. Pour nos oreilles, l'effet est celui de tons entiers suivis de secondes augmentées et c'est très étrange. Sans doute les différences sont-elles plus nombreuses, mais pour les bien noter, il faudrait faire un véritable cours avec échelles comparatives démontrant les divisions de chaque intervalle d'un ton et l'on comprend que cela nous soit impossible.

Les chants ont ceci d'analogie à nos pièces de chant grégorien qu'elles admettent les longs neumes sur une même syllabe. Les musiciens réclament le privilège de l'antériorité pour le chant syriaque et leurs arguments ont une valeur telle qu'on ne saurait les combattre. Ce serait donc l'Orient qui aurait influé sur l'Occident. En d'autres termes l'Eglise latine a gardé les modes grecs, mais le mouvement mélodique est indubitablement asiatique.

Quelle doit être la durée d'un concert, quand elle n'est pas déterminée par la longueur d'une oeuvre? Une heure et demie, répond-on à New-York et à Boston. C'est-à-dire que le programme d'un concert d'orchestre, d'un quatuor, d'un virtuose doit être composé d'oeuvres qui prises ensemble ne durent pas plus. Un concert, dit-on, c'est con-

me un repas; si l'on sert assez de mets pour que les convives se rassasient, ils se lèvent de table sans nul désir de s'y rasseoir bientôt, tandis que celui qui reste en deca de son appétit se remettra bien vite à table si on l'y invite. Ainsi en musique ne faut-il pas rassasier les auditeurs du coup, on leur aura plus tôt à un autre concert.

Les soirées des orchestres de New-York et de Boston comprennent d'ordinaire une symphonie, un concerto, une suite ou une couple de morceaux assez courts. On commence à 8 h. 30 et à dix heures et quart, au plus tard on sort avec le regret que ça n'ait pas été plus long, ce qui vaut mieux certes que de se dire qu'on en a eu assez.

C'est un exemple qui mériterait, en certains cas du moins, d'être suivi chez nous où les concerts annuels pour 8 h. 30 commencent souvent tout près de heures pour ne finir que juste à temps pour sauter dans le tramway avant minuit.

La dixième audition de musique française moderne organisée par M. Raoul Vennat a eu lieu au magasin de musique Bouvier, mardi dernier, avec les concours de Mlle Germaine LeBel et de MM. J.-D. Archambault, Hercule Lavoie, Gaston Favreau et J.-H. Thibodeau. Mlle Alice Myette étant comme toujours la très précieuse et très solide accompagnatrice.

Le programme mêlait d'une façon agréable les pièces légères aux oeuvres d'une plus haute envergure. Parmi les premières, je recommanderai particulièrement la *Printantelle* de Verdolle, la *Pantomime* de Fourdrain et la dernière oeuvre du regretté maître Saint-Saëns, un *Feuille d'Album* pour le piano, *La feuille fétrée de Joly*, *La Rencontre* de Lauweryns, *Ma Blonde* de Téchard, *Tes yeux sont des fleurs* de Gallini, *Demain nuit le printemps* de Bonhomme. Parmi les secondes, quatre oeuvres de Rhené-Baton: *le Repos en Egypte*, *Soirs d'hiver*, *Il pleut des pétales* et *l'Idylle morte*. Aux portes de Séville de Félix Fourdrain, deux oeuvres de la Presse: *Dans le parc* et *Une douceur splendide*, *l'Ombre et la Femme* d'Alexandre Georges et *les Rois Mages* d'E. Paladilhe. Le *Peuplier* de Saint-Saëns n'est pas précisément un nouveauté, mais on l'entend toujours avec un plaisir renouvelé.

A ceux qu'intéresserait l'âge de Marcel Hubert, l'exquis violoncelliste, je donne ces quelques notes biographiques exactes. Il est né à Lille le 19 août 1906. Elève de M. André Hekking, il a obtenu son premier prix de violoncelle à l'âge de douze ans et quelques mois, avec le Concerto opus 104 de Dvorak. Marcel Hubert aura 16 ans le 19 août prochain.

Dimanche dernier, à l'AEolian Hall, New-York, l'orchestre Damrosch, dirigé par le maestro Albert Coates, de Londres, a joué, entre autres choses, un poème symphonique d'Ethel Leginska intitulé *Beyond the Fields we know*, l'auteur jouant le piano obligé.

Mme Leginska a donné des récitaux de piano à Montréal il y a quelques années. Malgré son nom polonais, elle est d'origine anglaise.

Fred PELLETIER.

## MUSICA

Ce qui suit renferme les notes fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

### LE QUATUOR FLONZALEY

Au concert de mardi soir prochain à la salle Windsor, le quatuor Flonzaley jouera le programme qui suit.

Mozart — Quatuor en ré majeur, Allegretto, Menuetto, Adagio, Allegro.

Eugène Goossens — "Phantasy Quartet" op. 12 (En un seul mouvement). Largo, Moderato con Fantazie, Grazioso con moto e cantabile, Andante espressivo, Allegro scherzando.

Beethoven — Quatuor en ré majeur op. 18, no. 3. Allegro, Andante con moto, Allegro, Presto.

Billets en vente chez Archambault et Lindsay. M. J.-A. Gauvin est l'impresario.

### PABLO CASALS

Vendredi, 24 février, le violoncelliste Pablo Casals donnera un récital à la salle Windsor. Voici ce programme:

1.—Sonate en fa dièse, Jean-Hubert, (pour la première à Montréal. Ecrite en 1903 et dédiée à Casals).

2.—Concerto en la mineur, Saint-Saëns.

3.—a) Arioso, Bach; b) Allegro peritoso, Senallé; c) Variations sur un thème de Mozart, Beethoven.

4.—a) Menuet, Claude Debussy; b) Danse espagnole (Granados); c) L'abeille, Schubert; d) Le cygne, Saint-Saëns; e) Allegro appassionato, Saint-Saëns.

Casals sera accompagné au piano par le musicien français Ed. Gendron, dont on dit beaucoup.

Billets chez Archambault et Lindsay. M. L.-H. Bourdon est l'impresario.

### LE QUATUOR A GORGES DUBOIS

Ce quatuor qui se compose de MM. J.-B. Dubois, fondateur, violoncelliste; A. Braidi, premier violon; L. Sicotte, second violon; J. Mastrocola, viola, donnera cinq autres concerts au cours de la présente saison. Le prochain aura lieu au *Ladies' Ordinary* de l'hôtel Windsor, le 28 courant. Les autres concerts seront donnés les 13 et 27 avril, les 10 et 24 mars. Direction: Louis-H. Bourdon.

### LEO-POL MORIN

"M. L.-P. Morin est le pianiste-interprète des jeunes, des nouveaux et des audacieux", dit un critique musical français. Son concert aura lieu à la salle Windsor, le 3 mars.

### THEODORE BOTREL

Théodore Botrel, le harpe breton, va donner une seconde audition de ses oeuvres nouvelles, le mardi soir, 28 février courant. La semaine prochaine, Botrel chantera à Hull, à Ottawa, à Sherbrooke, à Rigaud et à Valleyfield.

### ALBERTO SALVI

Le harpiste Salvi donnera un récital à Montréal, à la salle Windsor, le 4 avril.

### RACHMANINOFF

Serge Rachmaninoff, le grand pianiste russe, donnera un concert au théâtre *His Majesty's*, le dimanche après-midi, 5 mars, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon.

### JOSEPH BONNET

L'organiste français Joseph Bonnet, actuellement en tournée aux Etats-Unis, viendra à Montréal prochainement donner deux récitals d'orgue à l'église Saint-André et Saint-Paul. Ces deux concerts sont organisés par l'organiste F.-H. Blair. Le premier de ces deux récitals sera donné le 22 février courant.

### Mlle CAMILLE BERNARD

Mlle Camille Bernard, soprano, donnera, le 21 avril prochain, au Ritz-Carlton, un concert avec le concours de M. Albert Chamberland.

### LES BOUFFONS

Les Bouffons de Miguel Zamacois, comédie en 4 actes et en vers, sera donnée la deuxième semaine d'avril. Mme Jeanne Maubourg et M. Albert Hoberval, qui sont chargés de préparer cette comédie seront à Montréal, la semaine prochaine, et se mettront au travail immédiatement.

### VERONIQUE

Le charmant opéra d'André Messager aura une distribution de tout premier ordre. Nos meilleurs amateurs en feront partie. En effet nous y voyons les noms de Mlle Léonide Letourneau, Mme Jeanne Larose, MM. Jos. Morency, Arthur Lapiere, Honoré Vaillancourt, Romain Gour et autres. La direction de cette oeuvre a été confiée à M. A. Roberval.

### LE TRIO DE MONTREAL

Le "Trio de Montréal", organisation qui fait de la musique de chambre, donnera son premier concert le 16 mars au Ritz-Carlton. Mlle Morin-Labrecque, Mlle Jeanne Labrecque et Mlle Yvette Lamontagne qui composent ce trio sont reconnues comme des artistes d'un réel talent.

### CLARA BUTT

M. Gauvin annonce pour le 10 mars un concert de Madame Clara Butt, la célèbre contralto anglaise. Cette artiste sera accompagnée du baryton Kennerly Rumford.

### Dernièrement, le roi Georges V a conféré à Madame Butt le titre de "Dame Clara Butt", un titre honorifique rarement donné à un artiste.

### EVENEMENT MUSICAL

MM. P.-A. Asselin, téneur, Edouard Sarazin, baryton, Armand Gauthier, basse, donneront un concert, causerie à la salle St-Sulpice, le 30 mars prochain. On y chantera pour la première fois le fameux trio de Guillaume Tell de Rossini dont la beauté et la puissance demandent des voix exceptionnelles.

### QUATUOR A VOIX MIXTES

Ce concert aura lieu le 9 mars à la salle St-Sulpice, avec Blanche Gonthier, Marie-Anne Asselin, Emile Gour, Germain Lefebvre, assistés de Roland Poisson, violoniste. La conférence sera donnée par M. l'abbé J.-A. Verrier, curé de Montréal-Est. Billets en vente chez Archambault.

### M. ROGER LARIVIERE

M. Roger Larivière donnera le 9 mars prochain un concert à la salle Windsor. Il n'est âgé que de 13 ans. Lors de l'audition des élèves de Mlle Marier au mois de mai dernier, il a reçu des éloges flatteurs. Egalement au Mont St-Louis, à la représentation de Mignon.

### CONCERT ET CONFERENCE

Les 27 et 28 février 1922 à 8 hrs. du soir, chez MM. Kerhulu et Odiau, 184 rue St-Denis, Causerie sur J.-C. Franchère. Sa vie et son oeuvre, par J.-A. Beaulieu, avec le concours du chœur et des interprètes de l'opéra de *Veronique*, en trois actes de Messager, qui sera donné au complet prochainement sous l'habile direction d'Albert Roberval.

Ce concert-causerie étant gratis, nous prions les personnes qui désirent y assister de bien vouloir réserver leurs places chez Kerhulu & Odiau, Est 799, ou chez Morency Frères Limitée, Est 3202.

### LES ELEVES DE M. RIDDEZ

Les élèves de Jean Riddez donneront un récital composé exclusivement d'oeuvres classiques, et précédé d'une conférence à la salle St-Sulpice, le 15 mars prochain.

### MADAME LORETTE BECK

Le concert de Mme Lorette Beck, assistée de M. Joseph Saucier à l'Ecole Technique, 70 Sherbrooke-ouest, le 27 février prochain promet d'être un succès. Le programme a été soigneusement choisi. Un duo de l'Ecole de musique moderne sera chanté par Mme Beck et M. Saucier.

### LE "MARDI GRAS"

Lundi, le 27 février courant, MM. Conrad Gauthier et Arthur Lapiere présenteront une oeuvre du terroir "Le Mardi-Gras". La pièce a été composée par M. Conrad Gauthier avec la collaboration de M. Nap. Teller. Des amateurs et des acteurs du terroir feront partie de la distribution.

Il y aura un tableau vivant, représentant le "Drapreau de Carillon". Une mise en scène appropriée et très artistique sera montée.

Les billets sont en vente chez Archambault.

## Contre délabrement de l'estomac, gaz, indigestion, prenez la "Diapepsine"

Prenez tout de suite la "Diapepsine de Pape". Dans cinq minutes, votre estomac se trouvera bien. Ne vous inquiétez pas de savoir ce qui vous a dérangé l'estomac ni quelle position de nourriture a causé le dommage. Si votre estomac est vide, rempli de gaz et dérangé, si ce que vous venez de manger a fermenté et formé des blocs tenaces, si vous avez des étourdissements et des maux de tête, si vous émettez des gaz et des acides et restituez des aliments non digérés, prenez simplement un peu de "Diapepsine de Pape" et au bout de cinq minutes, vous serez surpris de voir ce qu'il sera advenu de l'indigestion et de la douleur. Des millions d'hommes et de femmes savent aujourd'hui qu'on peut prévenir les maux d'estomac. Un peu de Diapepsine prise de temps en temps conserve cet organe délicat en état de fonctionnement régulier et l'on peut sans crainte manger de ses mets favoris. Si votre estomac s'insurge contre vos libéralités gastronomiques, si votre nourriture vous devient un dommage au lieu d'être un aide, rappelez-vous que l'antidote le plus rapide, le plus sûr et le plus inoffensif est la "Diapepsine de Pape" qui se trouve en solitaire dans la grosse boîte dans les pharmacies.

### LA CHORALE BRASSARD

Le concert sacré de la chorale Brassard, aura lieu, le 9 avril, à la salle des Chevaliers de Colombe. Des pièces de grands maîtres seront interprétées.

### CHORALE ST-JEAN-BAPTISTE

La chorale Saint-Jean-Baptiste donnera le dimanche 26 février à huit heures et quinze aux grands orgues de l'église un concert sacré. Parmi les artistes qui prendront part au concert, nous citerons: Mme Blanche Gonthier, Mlle Labrosse, S. Issarel, Dr Lane Charpentier, Germain Lefebvre et autres. Billets en vente chez Archambault rue Ste-Catherine-est et J.-O. Pinault, 280 Rachel-est.

### "NOTRE-DAME DE LOURDES"

C'est cette oeuvre que le professeur J.-J. Goulet, le directeur des cours gratuits de solfège du conseil des arts a décidé de servir au public de Montréal, au Monument National, le mardi de Pâques, 18 avril. Il a déjà commencé ses réheurs et ses deux cents élèves hommes et femmes et il en a doublé le nombre. L'oeuvre exige 200 voix mixtes, un orchestre et un grand nombre de solistes. Elle est d'Alexandre Georges.

### LE "CANADA MUSICAL"

On y parle de la santé de M. Lucien Muratore. Le Canada Musical laisse entrevoir que Montréal aura peut-être, cette année, une saison d'opéra de dix semaines. L'engagement de M. Pierre Montoux avec la Boston Symphony expirera ce printemps. Mme Mary Garden a joué "Salomé" à New-York au bénéfice des régions dévastées de France; la recette brute a été de \$22,000. Le Canada Musical, qui nous donne ces nouvelles, est en vente au prix de 15 sous le numéro.

### SOIREE RECREATIVE

Une grande soirée dramatique et musicale sera donnée, jeudi soir, le 23 février, à 8 heures 15, dans la salle de l'Ecole Ste-Brigide, au angle Maisonneuve et Ste-Rose, au profit de la chapelle St-Antoine, sous la présidence de M. l'abbé E. Carrières, administrateur à Ste-Brigide. On y représentera le drame "Yvonnik" en trois actes. Il y aura des intermèdes par les artistes du cercle comprenant chants, récits dramatiques et comiques.

### LA BONNE CHANSON

M. Charles Marchand et son accompagnateur M. Oscar O'Brien ont en ce moment une tournée des centres de langue française des Etats-Unis avec leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et modernes. Leur succès est surtout très grand, quel que soit le milieu dans lequel ils font leur propagande artistique.

Nos frères canadiens des Etats-Unis se sont depuis plusieurs années dérangés des préoccupations purement matérielles de l'existence et se livrent à une culture intellectuelle dont les manifestations sont de plus en plus nombreuses et souvent remarquables au point qu'elles pourraient dans certains cas, nous être données en exemple. Ils s'intéressent à tout et ce qui leur rappelle leur patrie n'est pas le moindre objet de leur prédilection. Aussi les visites de M. Marchand comptent-elles parmi les événements qui les attirent le plus. Il y a autre chose dans cette faveur. Nos frères de la-bas n'ont pas été lents à concevoir ce qu'il y a de délétère pour leur mentalité, dans l'afflux toujours grandissant,

sur tout chez eux, de la chanson américaine. Ils veulent bien être Américains d'allégeance politique, sans réserve et de tout coeur, mais ils n'entendent pas pour cela renier les traditions intellectuelles de leurs ancêtres. C'est pour cela que les concerts de chanson canadienne de M. Marchand sont les bienvenus, parce qu'ils leur apportent juste l'arme dont ils ont besoin pour combattre l'invasion de l'américanisme musical.

### SAMSON ET DALILA

L'orchestration de *Samson et Dalila*, que la société chorale Saint-Saëns donnera en concert le 20 avril prochain au théâtre Saint-Denis est une oeuvre qui mériterait d'être toute seule considérée pour sa valeur exceptionnelle.

Qu'on analyse par exemple le prélude orchestral et choral qui précède le lever du rideau au premier acte. C'est très sobre et d'un effet séduisant. Le chant des Philistines est accompagné par des notes piégées de la harpe sur une harmonie réduite à sa plus simple expression et les phrases sont coupées par un envol des violons d'un effet étheré.

Mais si l'on veut voir comment Saint-Saëns manie une tempête, il faut lire toute la troisième scène du 2e acte. C'est d'une grandeur poignante.

### LA CHORALE BRASSARD

Le concert sacré de la chorale Brassard, aura lieu, le 9 avril, à la salle des Chevaliers de Colombe. Des pièces de grands maîtres seront interprétées.

### Académie St-Ignace

On prie les anciennes élèves de l'Académie St-Ignace de bien vouloir envoyer leur adresse au No 420 rue Saint-Hubert afin de communiquer avec elles au sujet des notes de cette institution qui auront lieu au mois de mai.

(communiqué).

### Euchre-concert

La soirée annuelle organisée par les demoiselles de la chorale St-Viateur d'Outremont aura lieu mercredi le 22 février, dans la salle de l'Académie Querbes, avenue Bloomfield et Fairmont. La soirée est sous le très distingué patronage de sir Lomer et Lady Gouin. Au programme seront: Mlles Fleurette Contant, L. Guernon, G. LeBel et M. Morency. Billets en vente au presbytère et le soir même à la porte.

(Communiqué)

### SALLE WINDSOR

vendredi soir

### PABLO CASALS

"Le roi du Violoncelle"

Billets en vente lundi chez C.-W. Lindsay et Archambault

Dir.: Louis H. Bourdon

### SALLE WINDSOR. — MARDI SOIR

Le célèbre QUATUOR

### FLONZALEY

Billets en vente chez Archambault et Lindsay

Dir.: J. A. Gauvin.

### Au Théâtre HIS MAJESTY'S

Dimanche 19 février, à 3 h. P.M.

LA FANFARE DES

### GRENADIERS

### GUARD'S

J.-J. GAGNIER, chef d'orchestre

SOLISTE:

Mlle Henriette Wakefield,

Mezzo-soprano de l'Opéra "Metropolitan", de New-York.

Singez de 25 sous à \$1.50

En vente au Théâtre, chez Archambault et chez Bouvier Ltée.

### BONNE CHANSON & FOLKLORE

Concerts, banquets, soirées mondaines.

CHARLES MARCHAND

65, rue Georges-Etienne Cartier

Tel.: W. 1013w Montréal.



ATTENTION! Dites bien "Bayer" quand vous achetez des aspirines. Si vous ne voyez pas sur les tablettes le nom de "Bayer", ce ne sont pas des Aspirines que vous vous procurez. Pourquoi courir des risques?

N'acceptez qu'un paquet non défectueux de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes Mal de dents Mal d'oreilles Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Névrite Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monocorollender de Salzbrunn. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

COMPAREZ l'édition belge CRANZ avec les éditions américaines. Elle coûte 50c et 75c meilleur marché PAR VOLUME.

75 numéros différents de la BONNE CHANSON de Botrel, chacun .35

Catalogue gratuit envoyé sur réception de 3 cts pour affranchissement.

### RAOUL VENNAT, 642 Rue St-Denis

TEL. EST 3065

452, Ste-Catherine est (vis-à-vis Dupuis)

Maison Bouvier Est 1752

Commandes par poste et téléphone remplies avec soin.

### LE LIVRE CANADIEN

Dictionnaire Larousse Complet, 5000 articles concernant le Canada . . . . . \$1.50

Inventaire de nos Fautes les plus usuelles contre le bon langage, par Sylva Clapin . . . . . .75

Conteurs canadiens-français du 19e siècle, par E.-Z. Massicotte et Ed.-J. Massicotte . . . . . .75

Jean Rivard le déficheur, par Ant. Gérin-Lajoie . . . . . .50

Jean Rivard l'économiste, par Ant. Gérin-Lajoie . . . . . .50

Miroir des jours (Le), poésies, par Albert Lozeau. . . . . 1.25

Anciens Canadiens (Les), par Philippe-Aubert de Gaspé . . . . . .75

Anciens Canadiens (Les), par Philippe-Aubert de Gaspé . . . . . 1.00

Anciennes canadiennes, par E.-Z. Massicotte . . . . . 1.00

Chansons canadiennes, par P.-E. Prévost et J.-C. Franchère . . . . . 1.50



COMMERCE ET FINANCE

LA REVUE DE LA SEMAINE

L'INITIATIVE PRISE PAR M. L. P. DESLONGCHAMPS POUR LE RAPPORT DE LA LOI DES FAILLITES.

La nouvelle loi des faillites, adoptée depuis moins de deux ans, en juillet 1920, a déjà été, au cours de sa brève existence, l'objet de bien des plaintes.

Malgré les rumeurs favorables qui circulent, on n'annonce toujours pas que la Canada Steamships ait réussi à placer son émission d'obligations.

Comme le faisait remarquer M. Deslongchamps, l'ancienne loi française, en vigueur dans la province de Québec, avant 1920 sans être parfaite, répondait mieux aux besoins du commerce et de l'industrie.

Quoi qu'il en soit, il semble qu'un revirement d'opinion se soit opéré depuis. Les vœux de M. Deslongchamps ont été favorablement accueillies par les congressistes de la chambre de commerce.

Après une carrière de près de 40 années de bons services, M. Napoléon Lavoie, gérant-général, prend sa retraite.

Un accroissement de l'activité et une tendance assez prononcée à la hausse marquent la fin de cette semaine à la Bourse de Montréal.

Les cours de fermeture, hier soir, comparés à ceux du vendredi précédent, indiquent en général des gains substantiels.

Les stocks d'utilités publiques sont encore les plus actifs et partant les plus en vue. Leurs cours sont fermes plutôt que forts.

La Bell Telephone a repris sa position à 105 et une fraction. Le Detroit United Railway a subi des influences diverses.

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 18 FEVRIER.

Prix venant aux épiciers. Prix de gros: (Fournis, pour la farine et grains, par la maison O'Leary Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.A. Vaillancourt; pour les fruits, par Hart and Luckwell; pour les légumes, par J. J. Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie; et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie) pour les viandes de terre, par la Maison A. Lalonde, 169, rue St-Paul.

LE MARCHÉ DU POISSON

Angléfin frais, la lb... 75. Filet, gelé la lb... 205. Brochets frais, ouvert la lb... 95. Brochets gelés... 85. Brochets ronds... 75. Poisson blanc, frais, la lb... 205. Poissons blancs, gelés... 195. Truite saumonée, la lb... 125. Homards vivants, la lb... 555. Homard gelé... 125. Filets de haddock frais... 145. Maquereaux... 105. Saumon Colombie, rouge... 205. Saumon de la Colombie, pâle... 135. Saumon de la Colombie, blanc... 215. Saumon Gaspé... 215. Pile... 125. Eperlan No 1... 145. Eperlan No 2... 105. Crevettes... 405. Huîtres, le gallon... \$2.50. Huîtres en coquille, le baril... \$13 à \$15.00.

LES VIANDES

PRIX DU DETAIL

Roast-bif... la livre 455. Tenderloin... la livre 345. Epaule... la livre 165. Steak... la livre 165. Sirloin... la livre 405. Rôde... la livre 265. Flanc... la livre 185. Veau: Derrrière... la livre 355. Devant... la livre 355. Pesse (entière) la livre... 355. Demi-fesse... la livre 405. Levant long, quartier, lb... 185. Devant court, quartier, lb... 305. Derrrière quartier, lb... 305. Cotelettes... 325. Longe... 275. Bœuf: Langue, la lb... 365. Filet de bœuf frais... 995. Gelé... 605. Pore: Longe... 305. Bœuf... 255. Lard salé... 255. Lard gras... 255. Jambon fumé... 32 à 355. Gamottes... 335.

LA JOURNÉE D'HIER

Le tableau suivant indique les cours d'ouverture et de fermeture des stocks traités, hier, à la Bourse de Montréal.

STRICTEMENT FRAIS PONDUS

Oufs craqués... 405.

BEURRE

Pasteurisé... 365. Premier choix... 355. De choix... 345. De choix d'une livre: Pasteurisé... 375. Premier choix... 365. De choix... 355.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre... 385. Fromage fort la livre... 265. Fromage blanc... 205.

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette... 155. Saindoux pur, enseau... 165. 1 livre... 175. Fèves blanches, le minot... \$4.20. Pois jaunes... \$4.20.

FRUITS

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 18 FEVRIER.

ROYAL HOUSEHOLD... 88.30. Glenora... 87.30. Spécial... 87.60. Manitoba... 86.90. Forest King... 87.30. Impériale... 84.50. Son, Man., au wagon, tonne... \$29.25. Farine d'avoine: Gru, la tonne, au wagon... \$31.25. Avoine roulée, le sac de 90 livres... \$3.00. Avoine roulée, baril... \$7.00.

CEREALES

Avoines de l'Ouest par 34 livres: No 3 Canada ouest... 645. No 2 Canada ouest... 665. No 1 Extra d'alimentation... 635. No 1 d'alimentation... 615. No 2 d'alimentation... 595. Mais jaune, No 2... 795. Bie à volaille par 100 livres de \$3 à \$3.25.

FOURRAGES

Foin: No 1... \$28 à \$29. No 2... \$27 à \$28. No 3... \$26 à \$27.

OPUS

Strictement frais pondus... 405. Oufs craqués... 405.

BEURRE

Pasteurisé... 365. Premier choix... 355. De choix... 345. De choix d'une livre: Pasteurisé... 375. Premier choix... 365. De choix... 355.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre... 385. Fromage fort la livre... 265. Fromage blanc... 205.

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette... 155. Saindoux pur, enseau... 165. 1 livre... 175. Fèves blanches, le minot... \$4.20. Pois jaunes... \$4.20.

FRUITS

Poires de la Californie... \$7.00. Oranges de Californie, Sunkist... \$6.25 à \$6.75. Raisins Almeria, le baril, \$11. à \$13. Figues nouvelles, la livre, 25 à 335. Pamplemousse, la bte \$5.25 à \$6.00. Citrons de Californie, la caisse... \$7.50. Citrons de Messine, la caisse \$7.00. Pommes, le baril... \$7.50 à \$8.50. Pommes, la bte... \$3.50 à \$4.75. Bananes, le régime... \$5. à \$6.00.

DATTES ET NOIX

Noix... 19 à 855. Dattes, la boîte... 135.1-2 à 225.

LEGUMES

Oignons rouges, le sac... 95.50. Espagnols, la caisse... \$13.00. La boîte... \$4.50. Patates sucrées, la boîte... \$4.25. Cornichons, la douz... \$4.00. Céleri de Californie, 5, 5-1-2, 6, 6-1-2, le panier... \$12.00. Choux-fleurs, 1 douz... \$10.00. Persil, douz... \$1.00. Radis, douz... \$1.75. Epinards, 50 livres... \$3.00. Champignons, le panier... \$2.50. Laitue Boston, 2 douz... \$3.00. Tomate, Floride, le panier... \$10.00. Oignons du printemps, douz... \$2.00.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.35 le sac de 80 livres et \$1.50 le sac de 90 livres, livrés. Les pommes de terre de Montréal, variété commune, se vendent \$1 le sac de 80 livres. Pris au magasin, il y a une diminution de 5 sous le sac. On offre des pommes de terre rouge de l'île du P.-E. à \$1.25 le sac de 90 livres et à \$1.10, le sac de 80 livres, et des pommes de terre blanche (fancy) de la même province à \$1.75.

VOLAILLES

Dindes, de 7 à 10 liv... 525. Poulets moyens, la livre... 325. Poulets gros, la livre... 385. Chapons... 425. Conies, la livre... 25 et 305. Oies du printemps... 305. Canards du lac de Brome la livre... 455.

LES RECETTES DU PACIFIQUE CANADIEN

Les recettes brutes du Pacifique Canadien, pour la seconde semaine de février, ont été de \$2,630,000, une diminution de \$414,000 ou de 13.60 p. c.

Canards ordinaires, la lb... 385. Pigeons, la paire... 555. Pigeonneaux... de 905 à \$1.25. Lièvres, la paire... 255. La maison Poulin offre des oeufs aux prix de 50 à 565, selon la qualité.

LE MARCHÉ DU POISSON

Angléfin frais, la lb... 75. Filet, gelé la lb... 205. Brochets frais, ouvert la lb... 95. Brochets gelés... 85. Brochets ronds... 75. Poisson blanc, frais, la lb... 205. Poissons blancs, gelés... 195. Truite saumonée, la lb... 125. Homards vivants, la lb... 555. Homard gelé... 125. Filets de haddock frais... 145. Maquereaux... 105. Saumon Colombie, rouge... 205. Saumon de la Colombie, pâle... 135. Saumon de la Colombie, blanc... 215. Saumon Gaspé... 215. Pile... 125. Eperlan No 1... 145. Eperlan No 2... 105. Crevettes... 405. Huîtres, le gallon... \$2.50. Huîtres en coquille, le baril... \$13 à \$15.00.

LES VIANDES

PRIX DU DETAIL

Roast-bif... la livre 455. Tenderloin... la livre 345. Epaule... la livre 165. Steak... la livre 165. Sirloin... la livre 405. Rôde... la livre 265. Flanc... la livre 185. Veau: Derrrière... la livre 355. Devant... la livre 355. Pesse (entière) la livre... 355. Demi-fesse... la livre 405. Levant long, quartier, lb... 185. Devant court, quartier, lb... 305. Derrrière quartier, lb... 305. Cotelettes... 325. Longe... 275. Bœuf: Langue, la lb... 365. Filet de bœuf frais... 995. Gelé... 605. Pore: Longe... 305. Bœuf... 255. Lard salé... 255. Lard gras... 255. Jambon fumé... 32 à 355. Gamottes... 335.

LA JOURNÉE D'HIER

Le tableau suivant indique les cours d'ouverture et de fermeture des stocks traités, hier, à la Bourse de Montréal.

STRICTEMENT FRAIS PONDUS

Oufs craqués... 405.

BEURRE

Pasteurisé... 365. Premier choix... 355. De choix... 345. De choix d'une livre: Pasteurisé... 375. Premier choix... 365. De choix... 355.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre... 385. Fromage fort la livre... 265. Fromage blanc... 205.

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette... 155. Saindoux pur, enseau... 165. 1 livre... 175. Fèves blanches, le minot... \$4.20. Pois jaunes... \$4.20.

FRUITS

Poires de la Californie... \$7.00. Oranges de Californie, Sunkist... \$6.25 à \$6.75. Raisins Almeria, le baril, \$11. à \$13. Figues nouvelles, la livre, 25 à 335. Pamplemousse, la bte \$5.25 à \$6.00. Citrons de Californie, la caisse... \$7.50. Citrons de Messine, la caisse \$7.00. Pommes, le baril... \$7.50 à \$8.50. Pommes, la bte... \$3.50 à \$4.75. Bananes, le régime... \$5. à \$6.00.

DATTES ET NOIX

Noix... 19 à 855. Dattes, la boîte... 135.1-2 à 225.

LEGUMES

Oignons rouges, le sac... 95.50. Espagnols, la caisse... \$13.00. La boîte... \$4.50. Patates sucrées, la boîte... \$4.25. Cornichons, la douz... \$4.00. Céleri de Californie, 5, 5-1-2, 6, 6-1-2, le panier... \$12.00. Choux-fleurs, 1 douz... \$10.00. Persil, douz... \$1.00. Radis, douz... \$1.75. Epinards, 50 livres... \$3.00. Champignons, le panier... \$2.50. Laitue Boston, 2 douz... \$3.00. Tomate, Floride, le panier... \$10.00. Oignons du printemps, douz... \$2.00.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.35 le sac de 80 livres et \$1.50 le sac de 90 livres, livrés. Les pommes de terre de Montréal, variété commune, se vendent \$1 le sac de 80 livres. Pris au magasin, il y a une diminution de 5 sous le sac. On offre des pommes de terre rouge de l'île du P.-E. à \$1.25 le sac de 90 livres et à \$1.10, le sac de 80 livres, et des pommes de terre blanche (fancy) de la même province à \$1.75.

VOLAILLES

Un entrepôt de poison dans chaque foyer

Vous n'y songez peut-être pas, mais c'est ce qui se produit chez chacun de nous quand les reins sont affectés. Les reins sont les filtres qui éliminent du sang la matière de rebut, laquelle a la même influence qu'un poison mortel sur la vitalité et la santé de l'organisme.

LES PRIX SONT LES MÊMES

Ottawa, 18. — Le mouvement des prix au Canada accuse peu de changement, d'après le département du Travail. Le nombre d'indices des prix de gros a tombé en janvier au niveau de novembre. Il était de 227.7 en janvier contre 230.7 en décembre et 227.3 en novembre.

LES FRONTIÈRES DE L'ULSTER

Londres, 18. (S.P.A.) — Au cours du débat, hier, à la Chambre des Communes, avant la discussion en seconde lecture du bill instituant l'Etat libre irlandais, le premier ministre Lloyd George a démenti les affirmations d'un orateur qui prétendait que le premier ministre avait fait des déclarations différentes à sir James Craig et à Michael Collins sur la question des frontières de l'Ulster.

La France, pour fin administrative, a été divisée en 89 départements.

Le département de la Seine est, sans contredit, le plus important, par sa richesse et par sa population qui, en mars 1921, date du dernier recensement, était de 4,411,691 habitants.

Un estimé officiel des propriétés du département en portait la valeur à 20,718,000,000 de francs, soit plus de quatorze fois le montant de la dette totale.

STERLING BOND CORPORATION Limited

136, rue St-Jacques, Montréal

5 1/2 % ou 7 % ?

Montant du placement... Intérêt (payable par semestre)... Rendement annuel (à int. composé)

Placement de tout repos

Département de la Seine (France)

Obligations — Or 7% — 20 ans

Coupons: \$500 et \$1,000

Prix: 96.87% et intérêt

Rendement: 7.30%

Geo. Beausoleil & Cie

112, rue St-Jacques, MONTREAL.

Avec dépôt complet au gouvernement fédéral

"L'URBAINE" de PARIS France

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Capital et réserves... \$1,298,000.00 Actif... \$11,096,370.00

Opère maintenant en Canada sous la gérance de La "STRATHCONA"

Cie d'assurances contre l'incendie. BUREAUX A MONTREAL 90 RUE ST-JACQUES (ann.)

DEPARTEMENT DE LA SEINE (France)

Comprenant Paris et ses Environs

Neuve Emission

7% 20 Ans

Payable à New York

Rachetable à 105 Après 1932

STERLING BOND CORPORATION Limited

136, rue St-Jacques, Montréal

5 1/2 % ou 7 % ?

Montant du placement... Intérêt (payable par semestre)... Rendement annuel (à int. composé)

Différence en faveur du 7%... \$15.46

Avant de placer votre argent à 5 1/2 %, donnez-vous la peine d'examiner celles de nos valeurs qui rapportent 7%.

En achetant de nos obligations industrielles, vous faites un placement aussi sûr que rémunérateur, et vous aidez à l'industrie de la Province de Québec à un moment où nous avons plus besoin que jamais de tous nos capitaux.

Versailles Vidricaire Boulais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA

BUREAU-CHEF: Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7030

N. Blain, Limitée

CARROSSERIE D'AUTO ET VOITURES EN TOUS GENRES

REPARATIONS GENERALES. NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA PEINTURE, LE VERNISSAGE, LA BOUVRURE ET CAROTES D'AUTOMOBILES. OUVRAGES DE HAUTE CLASSE, PRIX MODERES, SATISFACTION ASSUREE.

68, rue Casgrain Tél: St-Louis 1464

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse.

FOURNIE PAR L. G. BEAUBIEN & CIE

X. D. le: 22 février 1922 Woods Mfg. 2 p. c. Payables le 1er mars 1922

20 " " Ogilvie Flour Mills Prf. 1 3-4 p. c. " " " " Lake of the Woods Mill, 3 p. c. " " " " Lake of the Woods Priv. 1 3-4 p. c. " " " " Mont. Loan & Mortgage 4 p. c. (boni de 1 p. c. inclus) 15 " "

1er mars 1922 Canadian Pacific Railway 2 1-2 p. c. 1er avril 15 " " Dominion Glass 1 1-2 p. c. " " 15 " " Dominion Glass priv. 1 3-4 p. c. " " 15 " " Provincial Paper priv. 1 3-4 p. c. " " 15 " " Provincial Paper priv. 1 3-4 p. c. " " 29 avril " Ontario Steel Prods. prf. 1 3-4 p. c. 15 mai 31 juillet " Ontario Steel Prods. prf. 1 3-4 p. c. 15 août

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividende des ceux-ci deviennent payables comme suit: Canadian Bank of Commerce 3 p. c. Payables le 1er mars 1922

Bank of Montreal 3 p. c. " " " " Bank of Toronto 3 p. c. " " " " Royal Bank of Canada 3 p. c. " " " " Union Bank 2 1-2 p. c. " " " " Montréal, le 17 février, 1922, par A. L. M.

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" 189 rue St. Jacques Tel. Main 4310, 4311, 4312, 4313. J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Pour vous créer une Situation Indépendante.

il est indispensable que vous épargniez une partie de votre salaire et placiez vos économies à la banque où elles seront en sûreté et à l'épreuve de mille tentations de les dépenser en achats inutiles.

La Banque Nationale

sur dépôt de \$1.00 vous ouvrira un compte d'épargne que vous alimenterez régulièrement avec le surplus de vos revenus. Votre argent travaillera pour vous; la banque, en prêtant contre bonnes garanties au commerce et à l'industrie les épargnes de ses déposants, les fait fructifier et ajoute tous les six mois l'intérêt à vos dépôts, tout en aidant à la création de nouvelles industries, au développement des affaires, à la prospérité de notre province.

CONFIEZ VOS EPARGNES A LA BANQUE NATIONALE, la plus vieille banque Canadienne-Française, qui a aidé financièrement au développement agricole, industriel et commercial de la Province de Québec. C'est la banque du cultivateur, de l'industriel, du marchand. Par l'intermédiaire de ses 347 bureaux, elle donne un service rapide et complet à ses clients.

LISTE DES SUCCURSALES:

101, rue Saint-Jacques, 180, rue Sainte-Catherine est, 199, rue Saint-Paul est, 108, rue Cherrier, 819, rue Mont-Royal est, 2545, rue Saint-Hubert.

LA VIE SPORTIVE

La marche du "National" demain

Plus de 65 concourants inscrits.

Tout est prêt pour la cinquième marche annuelle "St-Laurent-Montreal" organisée par les raquetteurs du National...

Les concurrents sont prêts de ne pas oublier que le départ se fera à 1 heure précise en face de l'hôtel Lamé, à St-Laurent...

Les officiers pour cet événement sont comme suit: MM. J. M. C. Ledoux, P. G. Majeau, J. A. Dupuis, le chef de police P. Bélanger, et X. E. Narbonne.

Commission d'arbitres — MM. J. A. Valleur, ex-président de l'U.C.R., et M. Rubenstein de la M.A.A. A. A. président, et Fred Cushing, vétérinaire raquetteur.

Juges au départ — M. J. André Laliberté, administrateur du National et président de l'Union canadienne de raquetteurs.

Chronométrateurs — MM. J. Gagné, président de l'Union locale, J. A. Magnan et R. Hébert, du National.

Mesureurs — Messieurs J. A. Magnan, secrétaire de l'Union locale, R. Hébert, du National.

Chefs d'équipe — No. 1, H. Sorli; no. 2, H. Valois; no. 3, F. X. Ledoux; no. 4, A. Monty; no. 5, M. Champagne.

Liste des entrées reçues à 1 heure p.m. vendredi:

- 20-A. Corrivé, Montcalm. Onébio, 21-J. Léonard, Trappeur, Montréal. 22-A. Côté, Trappeur, Montréal. 23-R. Grevier, Trappeur, Montréal. 24-G. Lefebvre, Dollard, Sherbrooke. 25-W. Boisland, Dollard, Sherbrooke. 26-P. Nolet, Dollard, Sherbrooke. 27-J. Custeau, Dollard, Sherbrooke. 28-D. Roy, Dollard, Sherbrooke. 29-A. Arbery, Dollard, Sherbrooke. 30-A. Lemaire, Dollard, Sherbrooke. 31-E. Ouellette, Dollard, Sherbrooke. 32-O. Gauthier, Dollard, Sherbrooke. 33-A. Thivierge, Dollard, Sherbrooke. 34-A. Plante, Canadien de St-Henri. 35-A. Reed, C. de St-Henri. 36-A. Desmarais, C. de St-Henri. 37-H. Plante, Can. de St-Henri. 38-E. Lecuyer, Can. de St-Henri. 39-A. Leboeuf, C. de St-Henri. 40-L. Daoust, C. de St-Henri. 41-A. Rondeau, C. de St-Henri. 42-E. St-Aubin, La Feuille d'Érable, Montréal. 43-A. G. Lefebvre, Le National, Montréal. 44-Ed. Fabre, Le National. 45-E. H. Brolet, Le National. 46-R. St-Onge, Le National. 47-H. Lecours, Le National. 48-G. Provost, Le National. 49-J. Provost, Le National. 50-R. Ledoux, Le National. 51-O. Ledoux, Le National. 52-E. Poulin, Le National, Montréal. 53-W. Dupré, Le Molière, Montréal. 54-E. Clouette, Le Molière. 55-P. Deslauriers, Le Molière. 56-L. L. Deslauriers, Le Molière. 57-C. St-Pierre, Le Molière. 58-A. Gama, Le Molière. 59-L. Benoit, Le Molière. 60-E. Contant, Le Molière. 61-J. Gaudin, Le Molière. 62-R. Desjardins, Le National. 63-L. Ledoux, Le National.

Table with names and scores: Murray, Anderson, Langevin, Avant, Sub, Sub, Paquette, Moore, Gray, Marshall.

SOMMAIRE

Table with periods and scores: Première période, 1...Imperial...Mantha...12.00, 2...Imperial...Mantha...5.00, Deuxième période, 3...N. Electric...E. Brady...2.00, 4...Imperial...Paquette...8.00, 5...Imperial...M. Hardie...15, 6...N. Electric...M. W. Brady...2.00, 7...Imperial...Fournier...6.00, 8...Imperial...Moore...1.00, Troisième période, 9...Imperial...Paquette...10, 10...N. Electric...Hyland...18.00.



Cette chronique est sous la direction de M. J. O. Roby, 106, rue Saint-Jérôme, à qui toutes communications doivent être adressées.

PAIRAGE DE DEMAIN

Table with classes and opponents: CLASSE A - St-Henri vs Maisonneuve, National vs Les Etudes, Champlain vs National, CLASSE B - National vs Villiers, Maisonneuve vs St-Henri, St-Jacques vs Maisonneuve.

On trouvera le sommaire des dernières rencontres dans le prochain numéro du Nationaliste.

SOUSCRIPTEURS AU MANUEL

Table with names and addresses: Noms, Adresses, d'exemplaires, Nombre. Includes names like Horace Meilleur, J. E. René, Jos. Saint-Jean, etc.

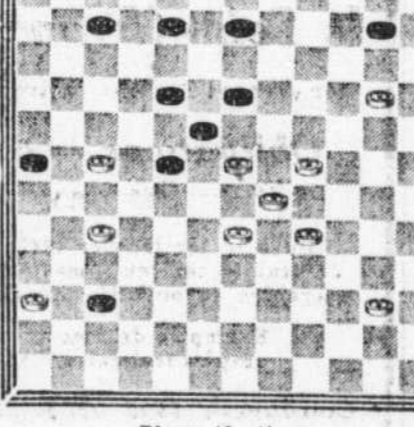
LES DEBUTS DU JEU DE DAMES

CE QU'IL FAUT EVITER

Chaque pion ne peut avancer qu'obliquement et d'un pas à la fois; mais lorsqu'il a devant lui un adversaire derrière lequel une case est vide, le pion saute alors par-dessus le pion adverse pour se poser sur cette case vide, et il répète autant de fois cette manœuvre qu'il rencontre de pions se trouvant sur son chemin; les pions sur lesquels il a sauté sont enlevés du damier; ils sont pris.

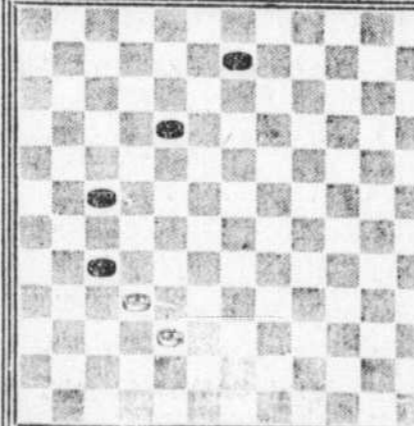
PROBLEME DU JEU CANADIEN

No 96—Par M. J. R. Robillard, Montréal. Noirs 10 pièces



Blancs 10 pièces. Les blancs jouent et gagnent.

Solution de la fin de partie publiée, samedi dernier. Il y a deux solutions: La première en faisant reculer le pion 20 par 19 à 13 et alors les blancs ont le coup ou en Jouant 72 à 65 et 37 à 32.



Blancs 10 pièces. Les blancs jouent et gagnent.

Table with numbers 1-66 in a grid format.

BRITTON ET SHADE FONT COMBAT NUL

New-York, 13. — Jack Britton, âgé de 37 ans, qui se bat depuis 19 ans, ainsi que Dave Shade, de San Francisco ont fait partie nulle dans un combat de quinze rounds qui avait lieu hier soir à Madison Square Garden. Britton se trouve à retenir son titre de champion de la catégorie des poids mi-moyens. Les combats préliminaires ont donné les résultats suivants: Andy Palm a obtenu la décision des juges contre Jim O'Gatty dans un combat de huit rounds. Eddie Fitzsimmons a obtenu la décision des juges contre Jimmy Hanlon. Vincent Pepper Martin a obtenu...

EXCELLENTE FOURRURE

De l'extrême Nord - LePas, Manitoba

Centre principal des fourrures de choix du Nord Canadien. RENARDS ARGENTES, RENARDS CROISES, RENARDS BLANCS, RENARDS ROUGES, LOUPES CERVIERES, PEKANS, VISON, MOUTONS, HERMINES, LOUTRES, RATS MUSQUES, ETC., ETC.

Nous n'expéditions que des fourrures brutes et contre remboursements.

Pour plus amples informations, s'adresser à D. F. de TREMAUDAN LE PAS, MAN. C. P. 121.

Nous achetons nos fourrures directement des trappeurs et vendons directement aux consommateurs. Nous garantissons de donner satisfaction. Nos prix sont raisonnables. REFERENCE: BANQUE DOMINION, LE PAS, MAN.

la décision des juges contre Tommy Noble.

LEWIS GAGNE EN UNE RONDE. Brighton, Angleterre, 18. — Ted Kid Lewis, champion poids mi-moyen anglais, a mis hors de combat Tom Gummer, poids moyen anglais, dans la première ronde d'un combat qui avait lieu hier soir. Comme Gummer était plus lourd que sa catégorie ordinaire, aucun championnat n'était en jeu. Georges Carpentier, champion d'Europe, assistait à la rencontre. Il fut définitivement annoncé qu'il rencontrerait Lewis, probablement le 1er avril prochain.

DESCHAMPS VS GREEN

Le lanceur du Métropole terminera aujourd'hui son entraînement pour la rencontre de lundi soir, contre Young Green, au théâtre St-Denis. Deschamps a fait beaucoup de course à pied depuis le commencement de la semaine, et il dit que son vent s'est amélioré de cent pour cent. Ses exercices se sont composés de quatre à six rondes de boxe, mais cet après-midi il en fera huit, toutes de trois minutes. Sherman et Paulhus, du National, l'aideront pour ce dernier exercice.

Un malaise

Berlin, 18 (S.P.A.) — Les nombreuses rumeurs de la conclusion possible d'un accord commercial entre la Russie et la France provoquent un certain malaise en Allemagne. Le gouvernement de Berlin croit que cet accord nuirait aux négociations qui se poursuivent dans le moment entre lui-même et les représentants russes Krasinska, Radek et Stomaniakow. On paraît redouter ici que l'accord franco-russe, s'il se conclut, n'isole encore davantage l'Allemagne aux points de vue politique et économique. Le journal de Hugo Stinnes prétend que la France profiterait d'un accord avec la Russie pour contre-carier les plans du premier ministre Lloyd George.

Pieds affligés de cors rendus aptes à la danse

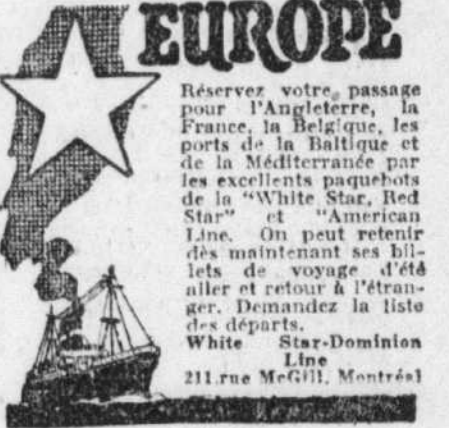
Le vrai remède contre les cors, celui qui donne toujours les meilleurs résultats, c'est l'Extracteur de Cors de Putnam, qui fait disparaître rapidement les cors et les callosités, et cela sans douleur. Il va à la source même du mal, absorbe les racines, procure un soulagement durable et supprime de façon certaine les cors et les callosités, qu'ils soient tout récents ou comptent plusieurs années d'existence. Son nom dit d'ailleurs son action: Extracteur de cors et de verrues sans douleur de Putnam, prix 25 sous.

Une valeur de cent dollars pour trente-cinq cents.

Quand vous êtes réveillés d'un bon sommeil par les crampes, quand, sans le moindre avertissement la douleur vous saisit, c'est alors que vous consentirez à payer immédiatement cent dollars pour obtenir le soulagement que vous pouvez vous procurer avec une bouteille de trente-cinq cents de cette bonne vieille Nerviline. Rien comme la Nerviline pour soulager des crampes, des gaz d'estomac, de la diarrhée et des autres maux de même provenance. Rien de mieux contre névralgie, rhumes de poitrine et mal de gorge. Le prix de la Nerviline est de trente-cinq cents, ni plus ni moins, dans tous les magasins où l'on vend des remèdes. (ann.)

Un Chapeau NEUF pour Vieux Chapeau

Voire vieux chapeau vous dure-tre des mois si nous le bloquons, le nettoions et posons une nouvelle bande. Il vous reviendra flamboyant neuf et sera tout aussi beau et aussi chic que le jour où vous l'avez payé \$8 ou \$10. Notre prix est des plus modernes. Nous sommes les seuls spécialistes de listes à REDUCTION. CHAPEAU VELOURS 33 1-3% DE REDUCTION. Ed. MICHAUD Importateur et fabricant 11 BLEURY Plateau 3048 près Craig



EUROPE. Réservez votre passage pour l'Angleterre, la France, la Belgique, les ports de la Baltique et de la Méditerranée par les excellents paquebots de la "White Star, Red Star" et "American Line". Vous pouvez obtenir des billets de voyage d'état aller et retour à l'étranger. Demandez la liste des départs. White Star Dominion Line, 211 rue McGill, Montréal. Ce soir ST. PATRICK VS CANADIENS. Dimanche après-midi Ligue Mont-Royal. Dimanche soir PATINAGE AVEC FANFARE. Lundi Ligue de hockey de la Cité. Mardi LIGUE INDUSTRIELLE. Mercredi Ligue de hockey des saloons. Jeudi Ligue de hockey de la Cité. Vendredi Ligue Industrielle. Samedi soir HAMILTON VS CANADIENS.

DES COURSES SUR LA GLACE A MAISONNEUVE

Le match King Zip-J.O.T., qui aura lieu demain après-midi, à la piste de Maisonneuve, continue de susciter beaucoup d'intérêt chez les hommes à chevaux, et comme la piste sera en excellente condition, on s'attend à une lutte acharnée. Ce sera la première fois que J. O. T. courra sur la glace. Le jockey a été entraîné autour du Parc Lafontaine depuis trois semaines, ses exercices furent si encourageants que son propriétaire a dit qu'il fera mieux en piste. Les partisans du Vétéran King Zip sont confiants et ils parient passablement fort sur ses chances.

La classe de trotteurs promet de donner lieu à l'un des meilleurs numéros de la saison, vu le grand nombre d'inscrits. Les concurrents sont tous les chevaux qui ont souvent couru sur la glace et on s'attend à voir de nouvelles marques pour cette période de la saison.

La classe d'ambleur fournira un numéro de premier ordre, vu que les inscrits représenteront des établissements de tous les centres de la province. On verra les pur-sang locaux lutter contre ceux de Varennes, Berthier, etc.

MATCH SPECIAL

King Zip à Alfred Charbonneau vs J.O.T. à J.O. Tremblay.

CLASSE DE TROTTEURS

Doctor D. C., à Victor Brossard; Sir Falkland, à Larente; Giddings, à O. Doré; de Ste-Anne de Bellevue; Peter G., à J. Lavigne; de Ste-Anne-de-Bellevue; Bing Bang, à A. Moreau; Lady In Blanc, à Pacificque Vandelaar; Baron Leyburn, à A. Sauvé; Ayliff Todd, à A. Charbonneau; Geers, à J. Berthiaume; Early Doré, à Oscar Gibeau.

CLASSE D'AMBLEURS

Golden Moscow, à M. Choquette, de Varennes; St-Marque, à O. Jetté, de Berthier; Darling Joe, à H. Groulx; Mollie Dillard, à A. Moreau; The Mischief, à O. Corbeil et Cie; Ralph McCarron, à A. Aubry; Brother Collette, à J. Corbeil; Doctor B., à O. Casavant.

LE VARSITY REMPORTE LA VICTOIRE

DANS LA LIGUE INTERCOLLEGIALE, LE CLUB VARSITY, DE TORONTO, A TRIOMPHE, HIER SOIR, A L'ARENA, DU CLUB MCGILL, PAR UN RESULTAT FINAL DE 6 A 4.

La joute fut excitante, parce que Varsity ne s'assura pas la victoire avant la dernière période, mais elle fut aussi peu intéressante et surtout très lente. Les joueurs des deux clubs ont mal lancé et les passes ainsi que la combinaison laissèrent souvent à désirer.

Au début ce fut au McGill d'attaquer et le gardien des visiteurs fut forcé d'arrêter trois coups difficiles. Tout-à-coup Anderson saisit la rondelle, fit une course et lança de loin pour déjouer Langtry en trois minutes de jeu. Stenson fit trois arrêts sensationnels, qui lui valurent les applaudissements de la foule. Anderson fut mis à la clôture pour avoir fait tomber un joueur adversaire. Profitant de son absence, Varsity se mit à attaquer, mais ne réussit pas à compter. Mais aussitôt qu'il fut revenu, Sommerville fit une longue course et déjoua Stenson. Peu après il se produisit une mêlée devant les buts de Varsity et Flanagan enregistra le deuxième point de son club. Cet engagement fut dénué de toute brutalité. Il n'y eut qu'une seule punition. Le jeu fut rapide et intéressant au possible.

Dès le début du deuxième engagement McGill fut à l'attaque et Sullivan qui avait remplacé Langtry dut arrêter un coup difficile de Dempsey Flanagan manqua un filet ouvert sur une passe de Anderson. Il eut une mêlée devant Stenson et Sommerville égala le score en deux minutes et demie de jeu. Flanagan fit une course sensationnelle, déjoua tout sur son passage mais lança à deux pouces du filet. Anderson recut le puck, patina un peu et lança de loin pour compter le troisième point de son club. Un peu plus tard, Flanagan et Anderson firent une belle combinaison et le premier prit Sullivan en défaut, les buts de Stenson furent longtemps assiégés. Il y eut une mêlée et Ramsey compta le troisième de son club. Dans une autre mêlée, le score fut égalé par Ramsey. Le jeu de cet période fut encore dénué de brutalité. Il n'y eût pas une seule punition.

Dès le début, Stenson fut ébranlé par un coup difficile de Sommerville et ce dernier fut presque mis hors de combat dans une collision avec Flanagan, et Westman fut banni pour avoir fait tomber Anderson. Profitant de son absence, McGill attaqua, sans toutefois parvenir à compter. Après bien des efforts, Carson brisa l'égalité sur une passe de Ramsey. Le gardien de buts du Varsity fut souvent dans des positions difficiles mais il s'en tira bien. Sommerville, après une course, attira Stenson en dehors de ses buts et compta le sixième point de son club. Ensuite Varsity se replia sur la défensive et réussit à arrêter les élans des locaux.

Alignement des équipes:

Table with names and positions: McGill, Stenson, McGerrigle, Dempsey, Behan, Flanagan, Anderson, Dineen, Kelly, Varsity, Buts, Défense, Centre, Ailes, Sub, Summerville, Arbitre: Jimmy Gardner.

La ligue des Manufacturiers

Jes joutes disputées, hier soir, dans les séries de la ligue des manufacturiers ont donné les résultats suivants:

Table with names and scores: Crane 5; His Master's Voice, 4; Imp. Tobacco, 7; Nor. Electric, 3.

Composition des équipes: Crane, McPetriek, Kenney, Downes, McDonald, Sauvé, Trihey, Shibley, Eskstein.

PREMIERE PERIODE

Table with names and scores: 1...H. M. V...Saunders...2.00, 2...H. M. V...Bell...1.00, 3...Crane...Downes...6.00, 4...H. M. V...Malison...4.30, 5...H. M. V...Arnold...4.00, 6...Crane...McDonald...4.00, 7...Crane...Sauvé...1.30.

Troisième période, 8...Crane...Sauvé...2.00, 9...Crane...McDonald...11.00.

DEUXIEME PARTIE

Table with names and scores: North. Electric, Marsden, King, Hyland, W. Brady, Clements, But, Défense, Défense, Avant, Avant, Sub, Sub, op. Tobacco, McCormick, Fournier, N. Hardie, M. Hardie, Mantha.

LE COIN DES JEUNES

Prière pour nos voyageurs

..... Et conduisez les voyageurs..... Je me souviens, Avec douceur de cette phrase familière, Que j'ai entendu dire autrefois par les miens, Certain soir, qu'ils faisaient ensemble la prière. Il y a bien longtemps. C'était un soir d'hiver, Dans la vieille maison où sont nés les ancêtres; La flamme d'un grand feu riait dans l'âtre clair, Les voix graves des miens confondaient leurs murmures, Mais dehors il faisait noir et le vent du nord Soufflait perfidement au trou de la serrure. L'horloge balançait son cœur d'or au plafond, La lampe suspendait son nimbe tutélaire, Et je me sentais plein d'un bonheur très profond, En voyant sur le mur vivre des ombres chères. Ah! cette nuit, Dans la neige couvrant les sentes et les routes, A travers le grand vent dont l'espace bruit, Combien de voyageurs se sont perdus sans doute! Combien de pauvres gens égarés dans les bois, Que les ombres ont fait trébucher dans leurs pièges, Et qui, sentant venir la mort, songent aux toits, Aux bons toits des maisons qui fument dans la neige. Ainsi rêvais-je en écoutant prier les miens, Et courir dans la nuit la bise de décembre. Depuis, hélas! j'ai vu partir les chers anciens Qui disaient la prière en commun dans la chambre. Car leur porte s'étant ouverte au vent mauvais, Et la lampe dont les rayons les protégeait, Étant morte, eux aussi sont morts, et je ne sais Ce que le vent a fait de leurs âmes légères! Que sont-ils devenus, les êtres que j'aimais? Par quels chemins confus sont-ils errants dans l'ombre? — O mon Dieu conduisez au gîte pour jamais, Ceux des nôtres qui font le voyage de l'ombre!

L. MERCIER.

CAUSERIE DE LA TANTE

J'ai une petite cousine fort gentille quand ses desirs sont satisfaits, que tout le monde s'accorde pour lui faire la vie douce, mais qui, hélas! à la moindre contrariété s'empourne et jette les hauts cris. Elle est malheureuse cette petite-là, et vous avouerez, mes neveux et nièces, que c'est bien un peu sa faute, n'est-ce pas? Mon Dieu, la vie serait par trop monotone, si nous n'y avions que des joies, et puis qu'au moins nous à donner en échange de notre billet d'entrée au paradis, car vous savez tous qu'on est admis dans ce séjour du bonheur ineffable qu'en passant par la porte des mortifications. Elles semblent rudes parfois, mais de quel mérite elles parent notre âme, ces petites, oh! toutes petites croix, que Jésus nous tisse dans la saine, si, si lourde. Voulez-vous un moyen, chers enfants, de les trouver bonnes et douces?... Lisez le trait suivant, emprunté à la vie de Mgr de Ségur, et essayez du remède qu'il propose à l'un de ses petits coeliars: "Mgr de Ségur était aveugle. A Paris, il évangélisait avec une tendresse toute paternelle, un asile de jeunes aveugles. Parmi les pensionnaires se trouvait un enfant qui se heurtait et se blessait parfois assez gravement, comme il arrive trop souvent aux pauvres infirmes de son espèce. Un jour, il vint trouver le compagnon de Mgr de Ségur, M. l'abbé Deringer, qui vit sur son front la trace d'une blessure récente et profonde. A l'exclamation du bon abbé qui lui demandait ce qu'il était, s'il n'avait pas beaucoup souffert, il répondit en souriant: "Je me suis fendu le front à une porte, ce n'est rien. Et puis avec le remède que m'a donné Monseigneur, cela passe tout de suite. — Et quel est ce remède? — Voilà: Monseigneur me dit un jour: "Vois-tu, mon enfant, nous autres, aveugles, quand nous nous cognons, quand nous recevons des plaies et des bosses, nous n'avons qu'une chose à faire, c'est de dire: "Mon bon Jésus, je vous remercie." Avec ça, on est toujours content. J'ai suivi ce conseil et, depuis, les coups et les accidents ne me font plus rien du tout. Je remercie le bon Dieu et je n'y pense plus." Il n'est pas nécessaire d'être aveugle pour se cogner parfois et recevoir des plaies et des bosses. Quand cela nous arrivera, employons le remède de Mgr de Ségur, nous nous en trouverons bien.

soient écrits que sur l'un des côtés du feuillet et à l'encre de préférence. S'il vous est besoin d'autres explications, chers enfants, tante sera heureuse de vous les donner dans le courrier prochain. Sur ce, à tous et à toutes, succès?... Car on aura de jolis prix encore?

TANTE ANNETTE. COURRIER

Raymond D. — Continuez à envoyer les réponses, cher petit; vous êtes toujours bienvenu ici et tante vous envoie ses meilleurs bonjours. Gaie écolière. — Merci pour votre gentille missive, petite amie; vous n'êtes pas oubliée, non plus que "Violette des Vallons", croyez-le. A toutes deux, je rends affections par affections. Au revoir, à toutes deux. Jacqueline Labelle. — La page était préparée quand m'est arrivée votre lettre, chère petite, que je suis heureuse de retrouver sous le pseudo. Vous reviendrez bientôt, dites? Tante vous bonjour affectueusement. Jeanne C. — Très exactes vos réponses, chère petite. Félicitations cordiales et "au revoir" prochain de tante.

"Vive Canada" — Votre gentille missive me fournira le sujet d'une prochaine causerie. Tante est bien contente de vous avoir fait plaisir, petite amie. Votre récit m'a vivement intéressée, tiens pour tout concilier, je crois pouvoir affirmer que chacune dans son centre d'action, vos petites "soeurs" de "bas" et "d'ici" sont fort gentilles... et, comme pour adjuver le prix du concours des devinettes et questions, je crois que le meilleur moyen de rendre justice à toutes serait de tirer au sort... En tout cas, les sœurs d'"ici" ne sont pas les moins aimées, je vous l'assure... Tante vous attend bientôt et vous dit affectueusement: au revoir, chère petite.

"Boule-de-Neige. — Votre lettre "nous" a fait grand plaisir, petite nièce. Merci pour tout... L'essai fort gentil, est publié et n'oubliez pas que tante compte sur vous pour le concours annoncé aujourd'hui. A bientôt, chère enfant. Caton. — Il ne faut pas s'ennuier, cher enfant... d'ailleurs si les jours vous semblent monotones, venez au "coin" qui vous garde une place toujours... Justement le concours vous y appelle... Vos réponses sont exactes. Guérissez-vous, petit ami, et croyez à l'affection de votre nouvelle tante. "Furet II". — Il ne faudrait pas être tante pour refuser une demande si gentiment exprimée. Soyez donc bienvenue "chez nous" — qui est "chez vous", charmant "Furet"... Vous remarquerez que j'écris "Furet II"... c'est qu'il y a déjà une nièce de ce nom; une nièce bien affectueuse comme vous, ma petite... Les souvenirs que vous évoquez sont pour tante des plus doux et elle ne vous en veut nullement de les lui rappeler; bien au contraire. A bientôt donc, petite amie. "Trop rieuse". — J'aimais vous voir rieuse; votre âge n'est-il pas

celui de la gaité? Être rêveuse?... Pourvu qu'on ne fasse que des rêves... et que les petites filles ne se laissent pas aller à la rêverie, ce n'est pas un grand mal... Autre chose est de laisser la vanité dominer les jeunes têtes... Mais qu'est-ce que je vous viens prêcher?... J'oublie que je m'adresse à une "convertie" et que le récit de l'enfant "riieuse" m'a fort intéressée. Je demande avec elle à celle dont elle est, à juste titre, fière de porter les livrés de lui garder toujours, avec sa franche gaité, la petite et la fidélité au devoir et au "Devoir" aussi, n'est-ce pas, chère petite Rieuse?

Reinette. — Vos réponses sont exactes, chère petite, et tante vous remercie pour les devinettes que nous publierons dans le numéro du 25 février. Au revoir, petite "Reine". Mariette. — Au moins, l'affection d'une tante qui vous veut heureuse, chère Mariette, vous est acquise. Vous viendrez donc aussi souvent que vous le désirerez... Le triste départ que vous m'apprenez, nous rapproche davantage, ma chérie; tante aussi fort jeune était orpheline: oui vous avez raison de vous confier en Marie et de la choisir pour votre guide. Votre chère compagne n'a pas été oubliée: elle va mieux, le souhaité de tout cœur. Félicitations à la "tante-nièce" avec un affectueux au revoir d'une grande "tante". Lizette. — Ne dit-on pas que les familles nombreuses sont les plus heureuses? C'est assez dire le bonheur qu'apporte à celle du "coin" une nouvelle arrivée. Soyez donc bienvenue, chère Lizette, et souvenez-vous de raconter à tante les événements de votre vie du pensionnat. Vous êtes sûre d'être toujours lue avec grande joie par une tante qui vous bonjour affectueusement. Brunette. — Pourquoi m'accueillez-vous pas cette gentille Brunette avec joie? N'est-elle pas un peu et deux fois la petite sœur de tante Annette?... Faites-moi part des incidents de votre vie scolaire: vous intéresserez toujours, la tante qui vous envoie son meilleur bonjour. Simone B. — Revenez encore, chère Simone: vous serez toujours bienvenue au coin qui vous réserve une grande part d'affection. Rirette. — Votre "gent" m'inspire à être bienvenue, chère petite espigle; vous avez bien choisi votre pseudo, car vous avez le don de mettre partout une note gaie et amusante. Je comprends votre joie aussi au retour d'un si beau voyage; vous êtes vraiment privilégiée, chère petite, de pouvoir de temps à autre revoir le doux nid familial. Je ne vous ai pas oubliée ni la grande sœur qui manque à notre coin, je vous assure. Voyez dans le Devoir du 7 janvier, il y avait quelques lignes à votre adresse. Venez encore me raconter vos espérances, chère petite et laissez tante vous embrasser en vous souhaitant d'être bien... sage. Affections à la grande "sœur" de bas.

MUGUET DES BOIS. — Tante a bien raison d'être fière de son petit Muguet des Bois, aussi, pour le lui prouver, elle lui envoie, avec son meilleur bonjour, ses sincères affections. A bientôt, petit "Muguet". Claire L. — Toujours le coin vous sera hospitalier, chère nièce: revenez-y bientôt. Violette de Vallons. — Comment ne pas chérir des nièces aussi affectueuses?... Je comprends votre chagrin, ma petite, mais consolez-vous: la Providence y remédiera. Je vous envoie un petit livre qui vous renseigne sur la question posée, n'a-t-elle pas vu la générosité de votre âme? Je vous attends pour le concours et souhaite que vos beaux rêves deviennent réalité. Votre essai, chère petite, sera publié la semaine prochaine. Au revoir de tante qui vous aime bien.

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

- 1. — Merveille (Mer — veille)
2. — Iode (I — ode)
3. — Parce qu'il était un homme affable, (à fable).
Ont répondu: Caton, 455, rue Saint-Hubert, Montréal, Ernestine Lizotte, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Claire Labege, Ste-Martine, comté de Châteauguay; Simone Bergeron, 468 rue Saint-André, Montréal.
Aux questions du 28 janvier: Annette Saint-André, Mont-Joli, Anne Bourassa, Saint-Vincent-d'Ange, Paul, Jeanne Clément, Montréal; Germaine Lavoie, Maria Beaupré, Raymond Dupuis, Sainte-Anne-de-la-Pocatière.
PENSÉE
L'homme qui a pardonné à son ennemi est comme l'encens qui parfume le feu qui le consume.
P. LACORDAIRE.
CONSEIL
Un bon moyen de nettoyer les boiseries est de les écuyer avec un lingé doux qui a été trempé dans la gazoline. Ce lingé enlèvera la graisse, la fumée et la poussière.

QUESTIONS A RESOUDRE (Envoi de Boule-de-Neige)

- 1. — A qui doit-on l'invention des ballons?
2. — Où et en quelle année fut dite la première messe en Canada?
3. — Quel est le personnage qui, après sa mort, devint apôtre de la Foi, et donnez l'explication de cela?
DE TOUT, UN PEU NE REMETTEZ PAS AU LENDemain.
Un petit garçon qui avait été

MA PREMIERE MONTRE

(Envoi de Germaine Lavoie)

Oh! la joie inoubliable de fixer à mon poignet par une simple courroie de cuir ma première montre, présent de ma mère, un des jours de ma quinzisième année! Elle était si petite, si mignonne, si finement ciselée que je ne pouvais m'empêcher de l'admirer; cent fois par jour je levai ma manchette pour la contempler plus à mon aise, suivre la marche des aiguilles dorées sur le cadran d'émail où les heures, peintes en chiffres roses, sont comme le temps qui pour moi, fillette, s'écoula en une fête perpétuelle de joies familiales. Hélas! qui sait si avec l'adolescence elles ne s'enfuiraient pas partiellement, ces heures si douces pour ne plus revenir?... Elle vieillira la petite montre d'argent, et comme toute chose, elle verra ternir son éclat: les cisellures s'effaceront, les aiguilles si gentilles se feront bien quelque peu paresseuses, elles s'arrêteront peut-être, rieuse de peur de voir le temps courir trop vite! Moi-même, je ne la regarderai plus aussi souvent, elle sera peut-être délaissée quelque peu ou oubliée dans un vieux tiroir, mais j'aurai toujours son tic-tac, voix amie, dont je comprends les discrets reproches et les sages conseils. "Jeune fille, me dit-elle à certains moments, où le front dans la main, je trouvais bien doux de laisser mon imagination prendre son essor vers le pays bleu des chimères, jeune fille, considère le prix du temps et ne le gaspille pas. C'est l'effort dont l'habit est fait; vois en ménagère que celui qui le dissipe ne le retrouve plus. Garde-toi des vaines rêveries, des minutes perdues en occupations futiles, que dans la vie bien réglée, chaque moment ait son emploi assigné, de l'ordre! c'est le moyen de faire bien, beaucoup de choses. N'oublie pas que le plaisir doit toujours passer après le devoir. Sois bonne, heureuse et gaie, répands la joie autour de toi. Chante en travaillant et le temps qui fuit te laissera en dépit des épreuves véritables, ici-bas, la paix du cœur et la douce satisfaction des mérites acquis, pour l'au-delà!" Oh! je ne te reconnais plus, petit bijou, est-ce bien toi? Est-il possible que sous des dehors si riant, toi qui ne paraissais faite que pour chuchoter des mots de frivolité, tu puisses devenir tout à coup aussi sérieuse? Je comprends maintenant, tu prends une forme coquette pour mieux attirer les regards des jeunes gens, et pour mieux captiver par ta morale et leur faire comprendre le vrai sens de la vie? Heureux mensonge, si jamais il n'en fut un et je te le pardonne facilement; par tes bonnes paroles, tu découvres un nouvel idéal à mes yeux inexpérimentés et me fait percevoir dans le lointain un horizon nouveau. Aussi je puis faire après de si sages avis, sinon de prendre de bonnes résolutions et ensuite essayer de les mettre en pratique? Alors, oui je l'espère, ce sera sans tristesse et sans regret, confiante dans l'avenir que mes yeux suivront les aiguilles de ma vieille petite montre marquant implacablement les heures après les autres les heures fugitives de ma vie, écrites en chiffres roses sur le cadran d'émail. Je mentionne ici cet humble essai en souhaitant que les bons conseils de "ma petite montre" se fassent entendre non seulement à une mais à plusieurs de nièces du "Coin".

BOULE-DE-NEIGE. canduit dans une soirée s'y endormit. Sa mère le rapporta à la maison et le mit au lit sans qu'il s'en rendît compte. Elle se préparait elle-même à prendre son repas, lorsqu'elle s'entendit appeler: "Maman!" — Et bien! Jules, que veux-tu? — Comme c'est drôle! J'étais tout à l'heure chez M. X..., et maintenant je suis dans mon lit. — Tu t'es endormi, et je t'ai couché. — Mais je n'ai pas fait ma prière. — Tu la feras demain; quand on oublie ainsi une chose, on la remet à plus tard. — Et si vous oubliez de me donner à déjeuner, faudra-t-il attendre au lendemain? — Va donc par cet argument, la mère s'empressa de faire réciter la prière du soir à son fils, qu'elle embrassa avec tendresse. Enfants, ne remettez pas votre prière au lendemain. Lorsque l'occasion de faire une action méritoire se présente, il faut aussitôt la mettre à profit.

A TRAVERS L'HISTOIRE.

1835. — Le rapport fait à Londres par Lord Gosford sur l'état de la colonie est défavorable aux Canadiens. — Excitation, résistance armée. — Fondation du collège McGill. — Strauss publie sa première "Vie de Jésus". — Persécution des chrétiens à Madagascar. — Fondation de l'université de Louvain. 1836. — Erection du diocèse de Montréal: Mgr Lartigue, 1er évêque. 1837. — Les troubles commencent à Montréal. — Les Anglais repoussés à Chambly et à Saint-Denis, sont vainqueurs à Saint-Charles, à Saint-Eustache et à Navy Island. — Gosford retourne en Angleterre. — Colborne, administrateur, reçoit l'ordre de suspendre la constitution de 1791 et de créer un conseil spécial pour expédier les affaires parlementaires. Il forme un conseil de 11 Anglais et de 11 Canadiens. Conflit de Cologne: l'archevêque de Cologne, Mgr de Droste-Vescherin, est jeté en prison. — Conférences du P. de Ravignan.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 25 fév.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

TELEPHONE EST 8000 Aux Grands Magasins Dupuis

15000 de Nouveaux Tissus Lavables Ce magnifique lot comprend les tissus et les dessins les plus nouveaux. Vous y trouverez sûrement le genre que vous désirez.



- EN VENTE DE BONNE HEURE LUNDI MATIN Tant que les lots dureront COUPONS de beau GUINGAN de 10 à 20 verges de longueur; très jolis dessins appropriés pour robes d'enfants, robes de maison, etc. Teinte durable. Valeur de .29 la verge, pour .19 N.-B.—Nous vous conseillons de venir de bonne heure, lundi matin, pour ce spécial.
ORGANDI BLANC Bel ORGANDI blanc, 40 pouces. Le tissu par excellence pour cols et manchettes, garniture de robes, 40 pouces de largeur. Régulier .50 la verge, pour .29
SOIESETTE MERCERISEE Belle SOIESETTE MERCERISEE et SOIE "PRIMO". Un tissu léger fini soie; choix de toutes nuances; 36 pouces. Valeur de .60 la verge, pour .49
VOILE ET MOUSSELINE SUISSE BRODEES VOILE ET MOUSSELINE SUISSE BRODEES; 27 pouces; dessins à pois rouges sur fond bleu marin, à pois noirs sur fond blanc; aussi pois suisses et dessins imprimés. Valeur de .75 la verge, pour .49
RATINE SPUN Un très nouveau tissu pour vêtements d'été; toutes les nouvelles nuances; 40 pouces de largeur. Rég. 1.25 la verge, pour .98
VALEURS EXTRAORDINAIRES CHALY imprimé de fantaisie, 36 pouces SEERSUCKER RIPPLETTE de fantaisie, 27 pouces Nouveau GUINGAN à carreaux, 27 pouces INDIENNE DE FANTAISIE, 30 pouces CREPON uni, toutes nuances, 27-pouces .25
POUR JUPES DE SPORT Les plus nouveaux dessins; 36 pouces; valeur de 1.25 la verge, pour .98 —Annexe

SPECIALS du MATIN

En vente, à 9 heures, tant que les lots dureront. GILETS-TRICOT ET JERSEYS laine et coton, pour garçons; couleurs unies ou combinées; encolure V, ou modèle attachant sur le paule. Prix, chacun .69 —Au premier.

75 MANTEAUX épais en tissus de différentes nuances; variété de modèles — solide de nos manteaux d'hiver Valeurs jusqu'à 25.00, pour 7.98 —Au premier.

90 boîtes de papier à lettres de qualité supérieure; teintes: bleu, rose et blanc; fini toile. Régulier 1.45, pour .95 —Au premier.

Boîtes de papier à lettres de belle qualité fini toile, avec cartes de correspondance; boîte convertie en crotte de fantaisie; rég. 2.25 à 6.95 A MOITIÉ PRIX. —Au premier.

100 boîtes de PAPIER à lettres de bonne qualité; régulier .29 pour .19 ou 3 .50 boîtes pour .13 1/2 —Au premier.

40 assiettes à tartes; poterie brune et blanche; support en nickel argenté, poignées; 8 pcs. (Légères imperfections), rég. 4.95 p. 1.69 —Au premier.

Bibliothèques

BIBLIOTHEQUES "Globe Wernicke" à 3 sections; dessus et base, en chêne solide fini fumé ou doré; Prix 26.50 Chaque section 6.50 additionnelle... TABLES Tables à cartes; dessus en feutre vert; dimensions: 30 x 30 pouces; cadre et pattes pliantes finies acajou. 3.90 Prix .390 —Au deuxième.

CIGARES

Faites de l'économie en achetant vos cigares à la boîte. Le cigare "Boston"; la boîte de 50, rég. 4.50, lundi, .3.79 —Au rez-de-chaussée.

Comptoir d'Occasions

50 douzaines de Bretelles de toilette ou de travail, marque Police; ce sont des échantillons de voyageurs. Valeurs jusqu'à 1.04, tant que le lot durera, la paire .35 ou 3 paires pour 1.00 —Au rez-de-chaussée.

CHOCOLATS

CHOCOLAT "CRESCENT" de Moirs, à différentes saveurs: fraise, citron, érable, noix, pêches, caramel, vanille, etc. Rég. 50 la lb. lundi, la boîte de 5 lbs. 2.25. 2.49

NOTRE VENTE ANNIVERSAIRE

COTON COTON BLANC de belle qualité, approprié pour usages ordinaires; 36 pouces. La verge, .13 1/2 COTON JAUNE A DRAPS, 40 pouces; qualité pesante appropriée aussi pour taies d'oreillers. Rég. .39 la verge, pour .20 1/2

CHANDAILS pour FILLETTES

CHANDAILS en tricot; modèle passant par-dessus la tête; encolure V, col marin à rayures blanches; couleurs: turquoise et rose. Rég. 1.98, pour 1.98 CHANDAILS en tricot uni, genre manteau; col marin, poches et ceintures. Couleurs: turquoise, rose, brun. Ages: 6 à 10 ans. Régulier 2.98, pour 1.98

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.